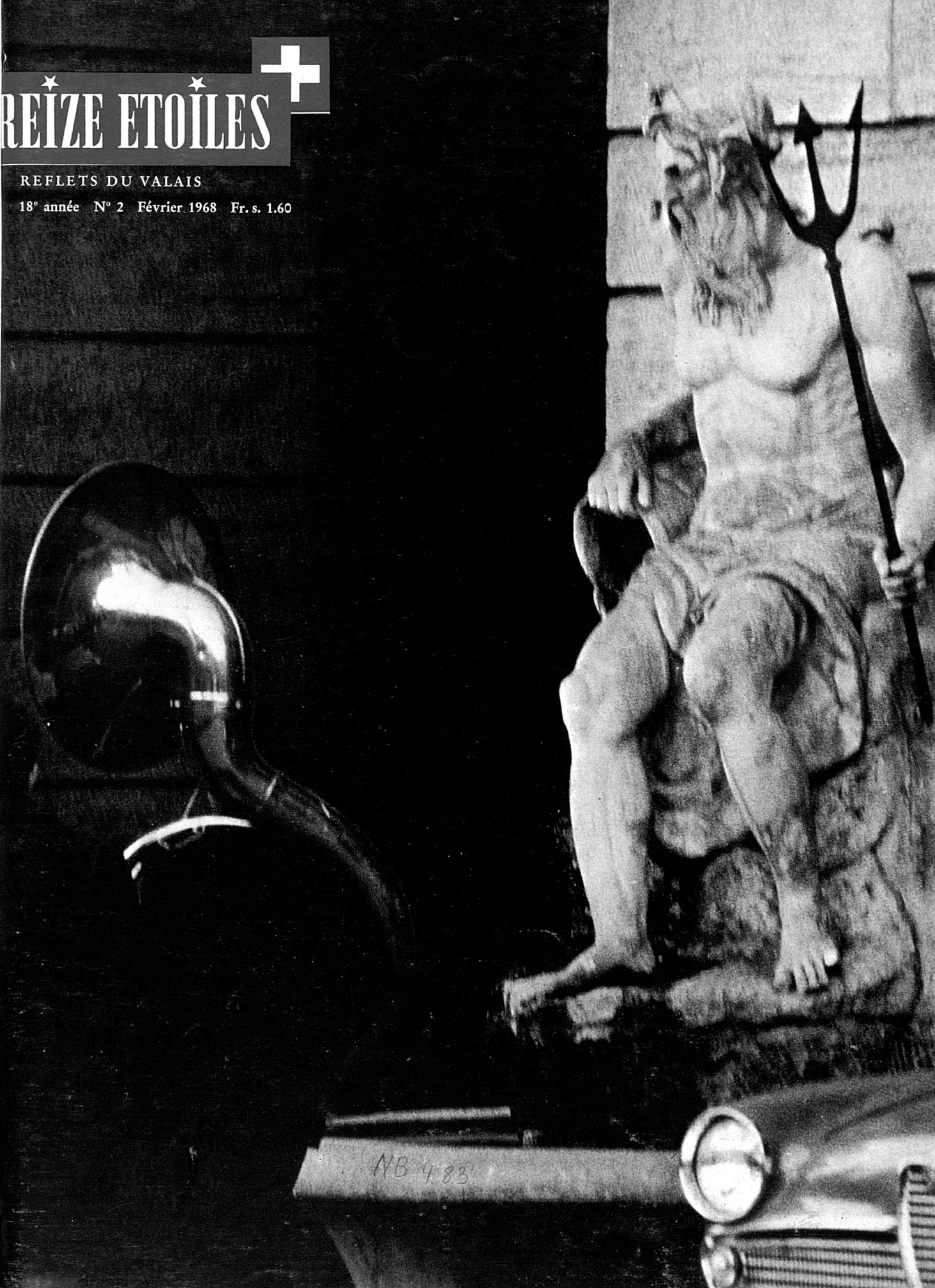


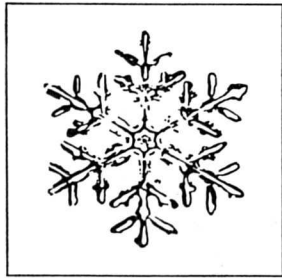
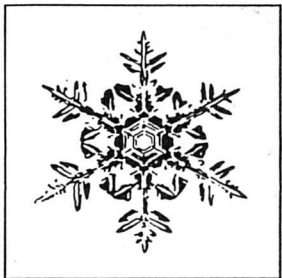
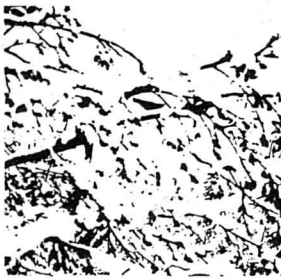
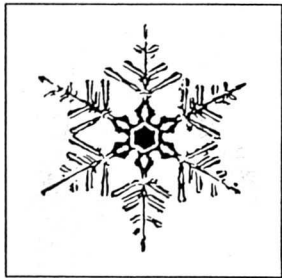
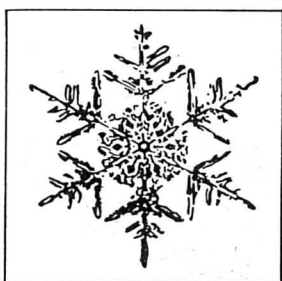
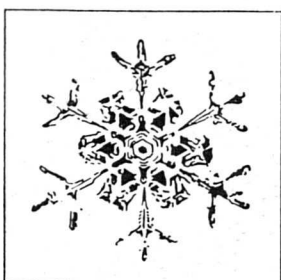
REIZÉ ETOILES



REFLETS DU VALAIS

18^e année N° 2 Février 1968 Fr. s. 1.60

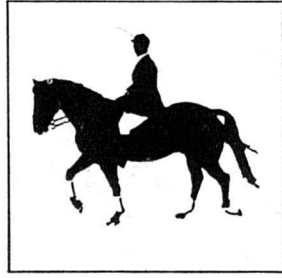


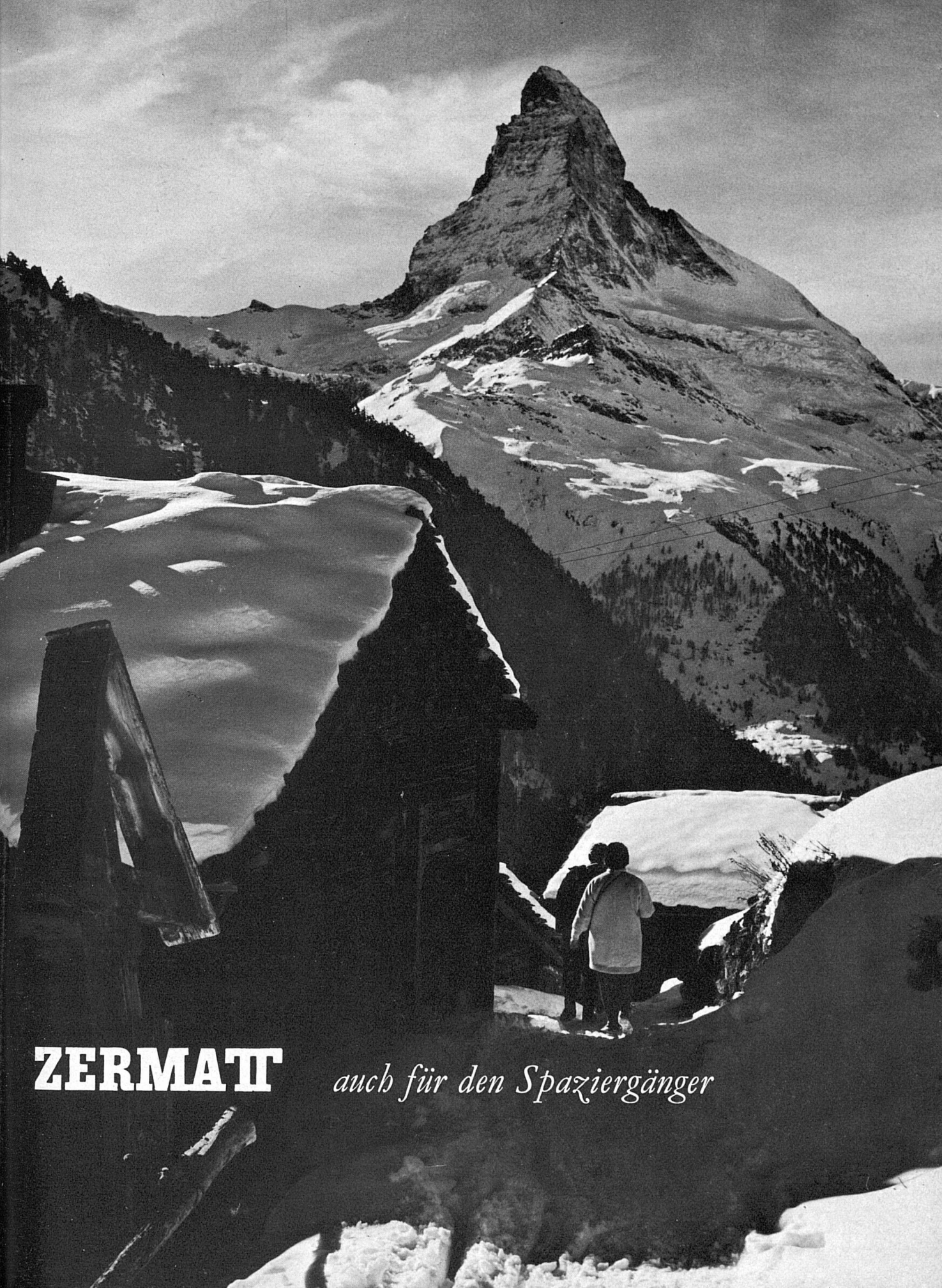


Votre banque
Ihre Bank

La vostra banca
Your Bank

**CRÉDIT SUISSE
SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT
CREDITO SVIZZERO
SWISS CREDIT BANK**





ZERMAT

auch für den Spaziergänger

WALLIS



Das Land der Ferien

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. Grands champs de ski. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire: de Fr. 25.- à 30.-. Prospectus. Téléphone 027 / 6 81 44.

Vital Salamin, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

Verbringen Sie Ihren nächsten Kur- und Ferienaufenthalt bei uns, in einer gemütlichen und persönlichen Atmosphäre

Pension Le Chamois Garni

Thermalkurort Leukerbad

G. & A. Schetter-Meichtry

Tél. 027 / 6 43 57

Hôtel Touring garni

Saas-Fee

Propriétaire: Bruno Imseng-Torrent

Tél. 028 / 4 81 93

Toutes les chambres eau courante, radio, Toutes les chambres avec eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux Prix modérés



Hotel-Restaurant Bergheimat

Alle Zimmer mit Bad und Dusche

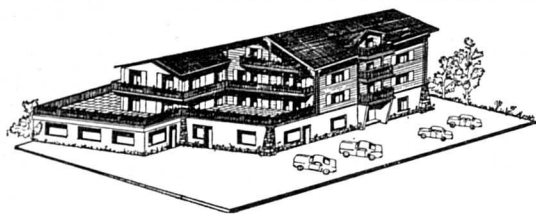
Treffpunkt der Sportler und Feinschmecker

Saas-Grund
und Ferienhaus Bidergletscher

Die schön gelegenen Häuser im Saas-Tal. Geeignet für Sportvereine und Schulen.

Im Mittelpunkt des Kletter- und Tourenparadies im Oberwallis

Besitzer: Gustav Anthamatten, Berg- und Skiführer - Tel. 028 / 4 83 79



Saas-Fee

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier

Maison de famille - Cuisine réputée

Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse ensoleillée

Prière de réserver vos chambres assez tôt

Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes: Glacierhôtel

Fam. Léo Supersaxo

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne



Propr. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatf

Dir. M. John Ward, nouveau directeur

Tél. 028 / 4 81 07



Photo Klopfenstein, Adelboden

Hotel Walliserhof Grächen

1617 m Zermatter Tal

Die Sonnenterrasse Grächen heisst Sie willkommen. Im Hotel Walliserhof, dem Haus mit gastlicher Atmosphäre, Wohnlichkeit und **allem Komfort**, werden Sie bei erstklassiger Küche und soigniertem Keller die Ferienfreuden doppelt geniessen. Grosse Sonnenterrasse, Zimmer mit Balkon, Privatbad, Radio und Telefon. Garagen, Parkplatz, Bar, Dancing, Kegelbahn. Das ganze Jahr betriebsbereit.

Bescheidene Preise.

Tel. 028 / 4 01 22

Propr.: A. Walter-Williner

und 4 04 22



Birchen-Kapelle mit Leeshörnern

LEUKERBAD

Leukerbad mit Gitzifurka-Pass





ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et M^{me} J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

Hotel Aletsch

Bettmèralp

Neben neuem Skilift
in abwechslungsreichen
Skigelände.

Viel Sonne,
Ruhe und Erholung.

Fam.

J. Eyholzer-Imwinkelried

Tel. 028 / 5 31 56 - 3 28 60

Hôtel-Restaurant Favre

Saint-Luc

Ouvert toute l'année
Magnifique vue
sur les sommets d'Anniviers
Terrasse

Jean-Claude Zufferey

Tél. 027 / 6 81 28



Hôtel d'Anniviers

Vissoie, alt. 1200 m.
au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade

Prix modérés - Bonne cuisine - Chauffage

Famille Rossi-Florey, tél. 027 / 6 81 01

Carillons valaisans

Cette intéressante plaquette du
pasteur Marc Vernet, richement
illustrée et numérotée, est tou-
jours en vente au prix de 6 francs
à l'Imprimerie Pillet, à Martigny.

CRANS

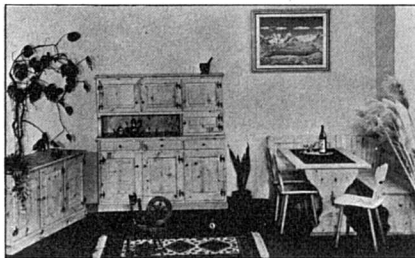
Hôtel Continental

40 lits

Situation centrale,
tranquille et ensoleillée

Propr. R. Gaillard

Tél. 027 / 7 26 21



A. Melly

Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de
notre fabrication

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 8 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

Hotel-Restaurant Staldbach

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service
Carnotzet (Raclettekeller)
Schwimmbad - Campingplatz
Privater Tierpark
Parkplatz für über 100 Autos
Der ideale Platz für Gesellschaften und
Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rösli-Imboden

Tel. 028 / 6 28 55 - 56



Crans-sur-Sierre 1500 m.

Hôtel Golf & Sports

Attention : L'hôtel reste ouvert en hiver, à Pâques et aussi en été.

Nouveau : Un service de bus gratuit, mis à la disposition de nos hôtes, reliera plusieurs fois par jour l'hôtel aux téléphériques et divers points de la station.

130 lits - 65 chambres de bain

Propr.-dir. : Jean-Claude Bonvin

Tél. 027 / 7 42 42 Télex 38138



SALON DE L'AUTO

GENÈVE 14-24 MARS 68

+ poids lourds et machines d'entreprises

Automobiles - Carrosseries - Véhicules commerciaux
Machines d'entreprises - Accessoires - Etc.

La manifestation internationale la plus complète en son genre

PALAIS DES EXPOSITIONS ET PLAINE DE PLAINPALAIS

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

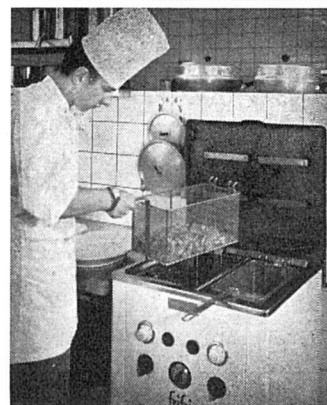
Demandez des échantillons gratuits !

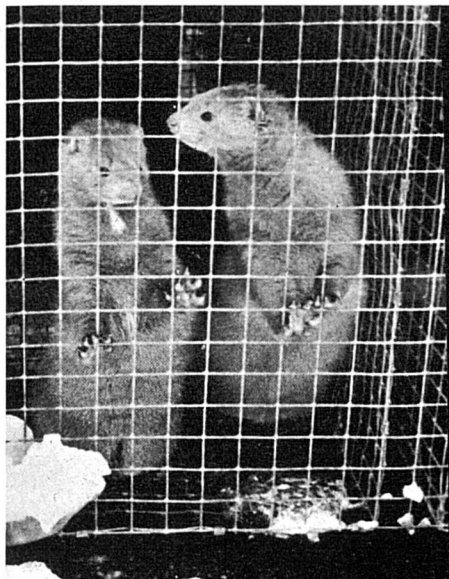


La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S. A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92



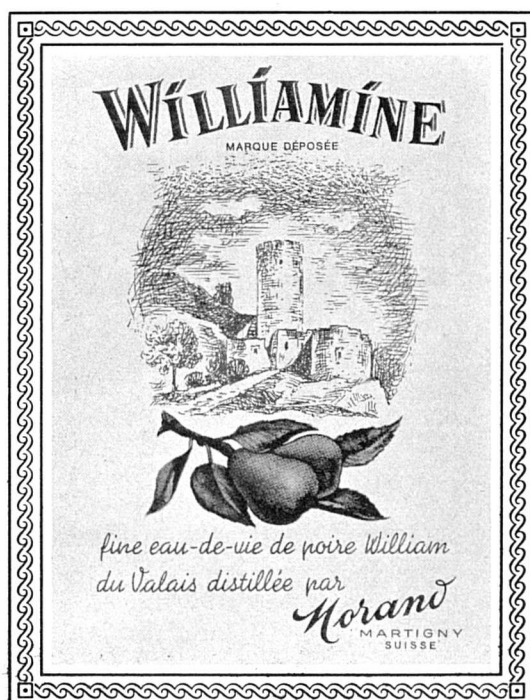


Elevage de visons

FOURRURES

Magasin : route de Montana, SIERRE

N. Petit



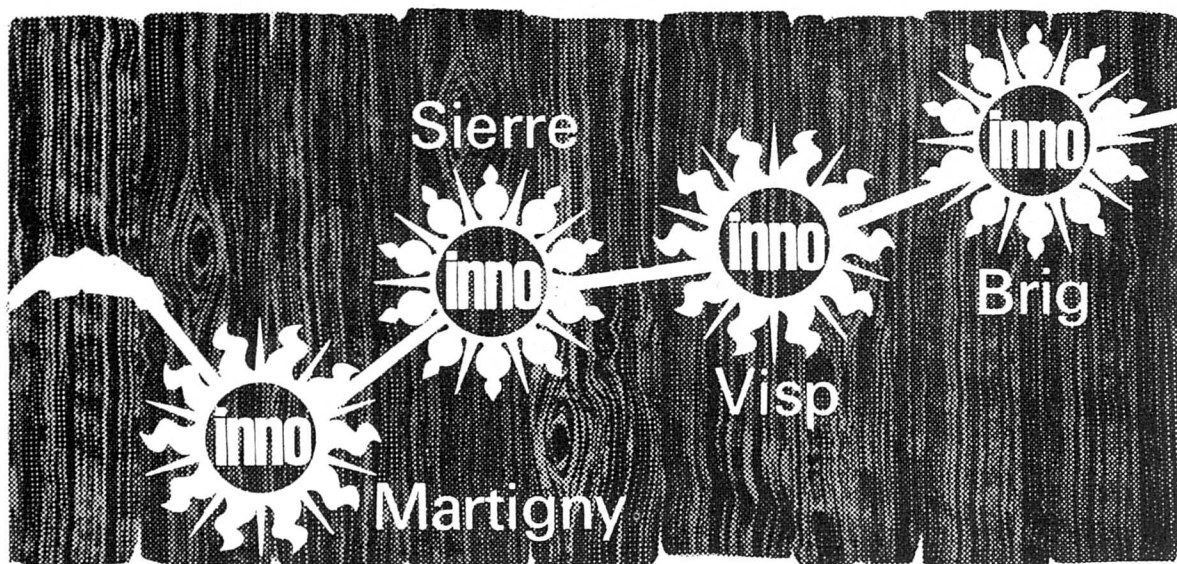
WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William la
plus demandée en Suisse et
dans le monde

Morand





Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

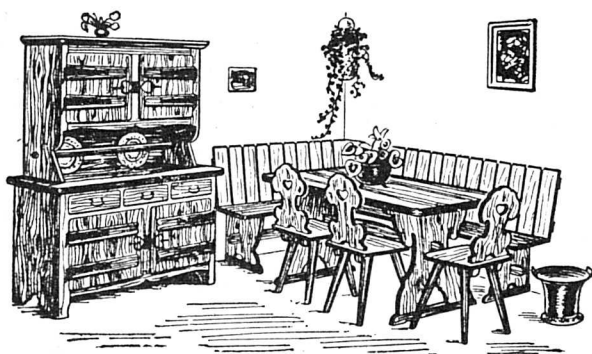
Le personnel spécialisé de nos différents départements
se tient à votre disposition pour vous conseiller et
vous servir

**Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale**

Service de livraison organisé en saison

Kramer
frères s.a.
MONTREUX
Téléphone 021 / 61 61 61 - 51 32 32

**Les meubles rustiques
créent l'ambiance ...**



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc d'angle
et 2 chaises, le tout **Fr. 1690.-**

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillet S. A.,
Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027 / 25454.
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay -
Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S. A., avenue
de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas
S. A., 1951 Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnements : Suisse Fr. 18.- ;
étranger Fr. 22.- ; le numéro Fr. 1.60 - Chèques postaux 19 - 4320, Sion.

18^e année, N^o 2

Février 1968

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Jean Follonier
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Marcel Michelet
Pierrette Micheloud

Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peillex
Jean Quinodoz
Walter Ruppen
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Marco Volken
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen c/o Venetz + Ruppen

Sommaire

Le rendez-vous d'Aoste
La neige fait la loi
Of chasing ghosts, carnival and burning Old Man Winter
Bridge
En Anniviers et à travers la Noble-Contrée
on tourne « Le Président de Viouc »
Potins valaisans
Billet du Léman
Beim Blättern in alten Chroniken
Les visons sous la neige
Flashes des stations
Unsere Kurorte melden
Bruson et l'Etoile des Neiges
Poésie de la raclette

Notre couverture : A la 96^e Foire de Saint-Ours, à Aoste

Photos ATP, Frido, Pillet, Ruppen, Thurre



Le rendez-vous d'Aoste

Chaque année la foire millénaire de Saint-Ours (on en est très exactement à la 968^e) attire davantage l'attention. Vallée d'Aoste et Valais étaient déjà proches parents : le tunnel du Grand-Saint-Bernard, qui nous met les uns chez les autres en un rien de temps, n'a fait que resserrer ces liens de famille. Aussi ne pouvions-nous manquer ce rendez-vous du 31 janvier, accueillis par l'ancienne Augusta Praetoria en fête, ses arcs romains pavoisés, ses plus avenants sourires. Comme Aoste et Sion se ressemblent ! Le site, la destinée, l'histoire, le caractère, et jusqu'au chiffre de la population. On pourrait pousser très loin l'analogie. Mais celle-ci s'étend à l'ensemble des deux vallées. Ici le Rhône, là-bas la Doire Baltée. Mais une vocation presque identique : vignoble et vergers, houille blanche et tourisme. Des traditions en commun, une langue, la religion, un art de vivre. Les mêmes obstacles à vaincre. Unissons-nous !

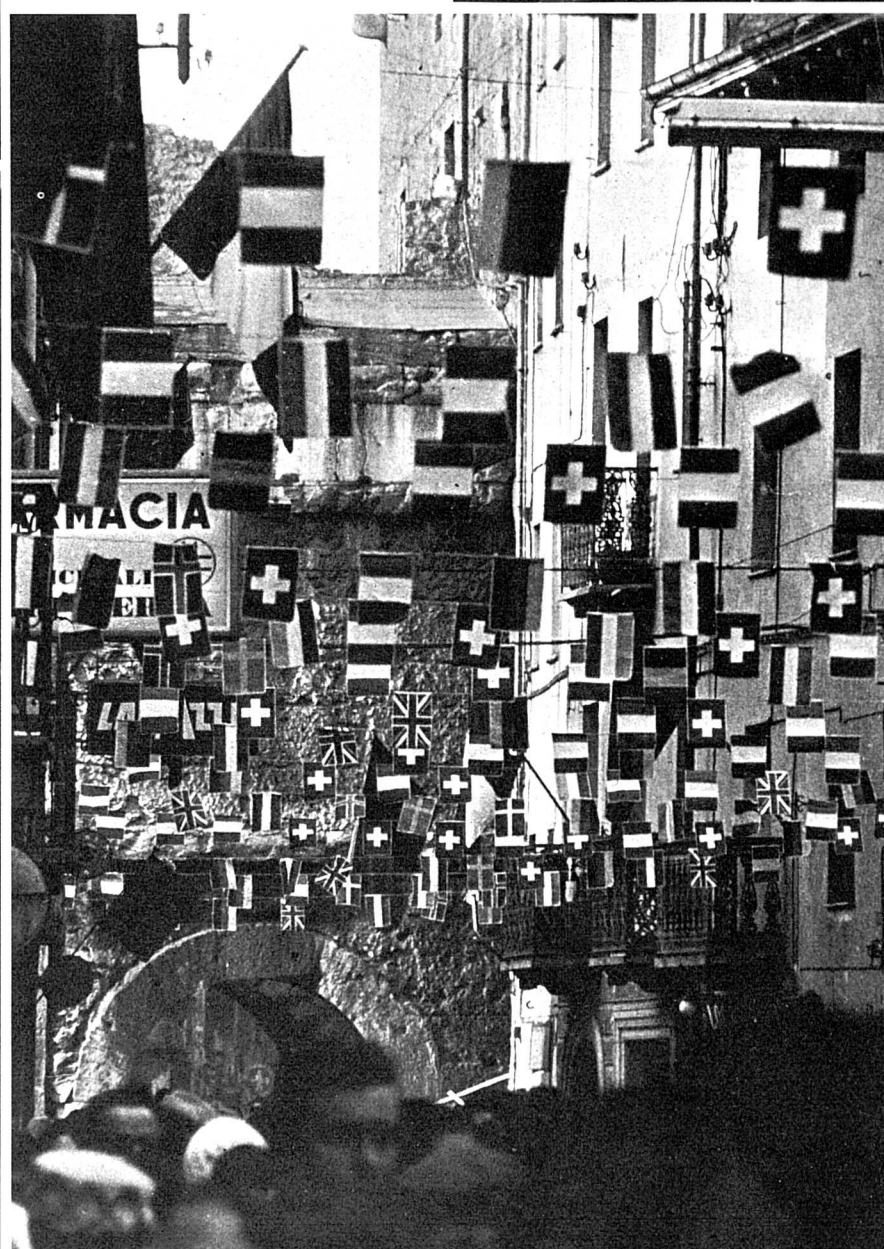
Dans la vallée d'Aoste, nous autres Valaisans nous nous sentons à la fois chez nous et ailleurs. C'est un sentiment étrange. Nous n'y sommes pas soulevés par la fièvre de la découverte. C'est trop près. Il suffit de pousser la porte. Et pourtant que d'imprévus, que de surprises, que d'enchantements ! Un grain de poivre en plus, un imperceptible changement d'humeur ; juste un degré de plus vers le Midi, et c'en est assez, au fond, pour nous dépayser.

Treize Etoiles.





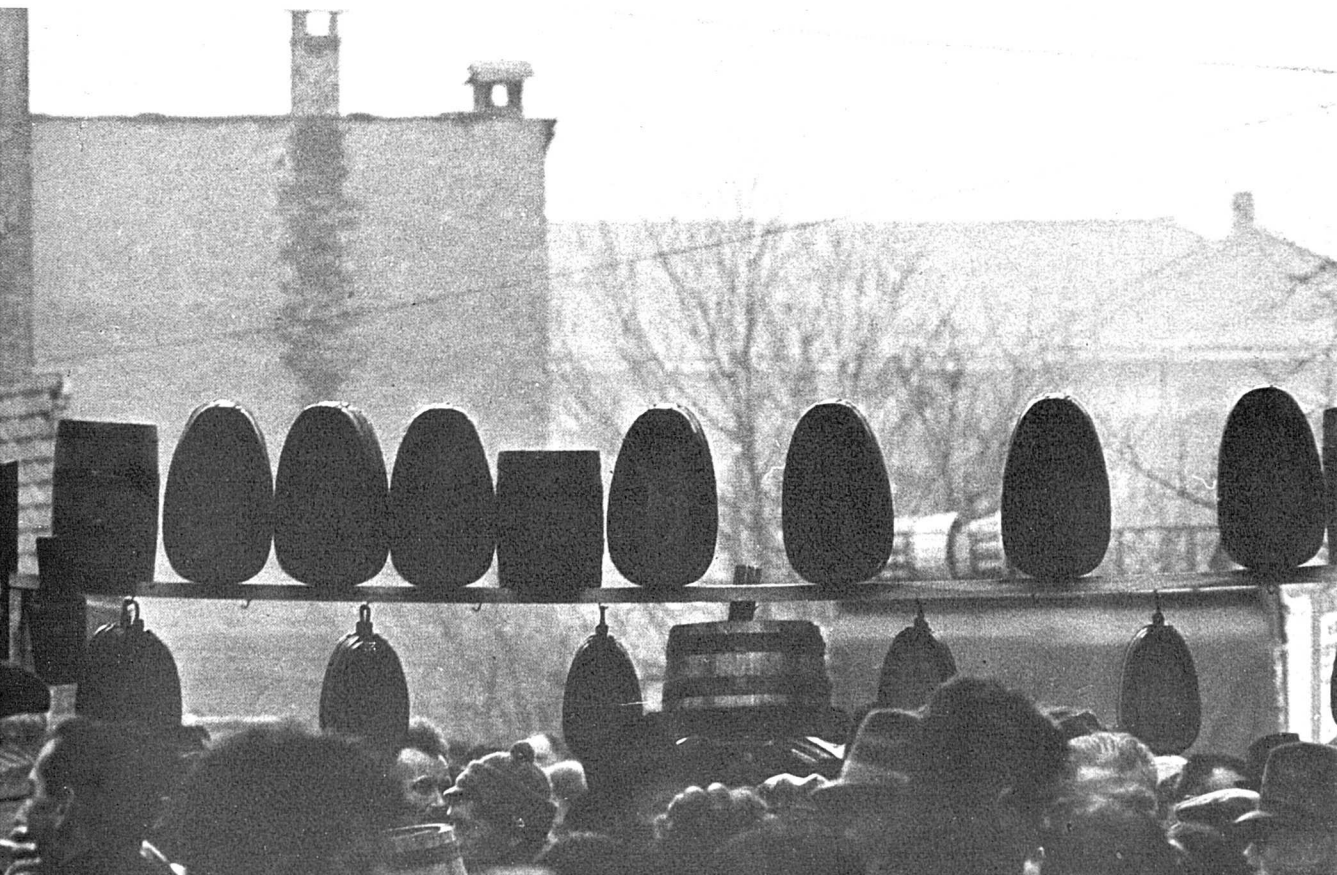
Aoste, pour la Saint-Ours, sa maîtresse foire, qui se tient traditionnellement le 31 janvier depuis près de mille ans, a revêtu ses atours de fête. Les gens des trois contrées limitrophes s'y coudoient amicalement. Le percement du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc a rendu sa pleine signification à ce carrefour historique, que l'on atteint aujourd'hui si commodément de trois côtés.







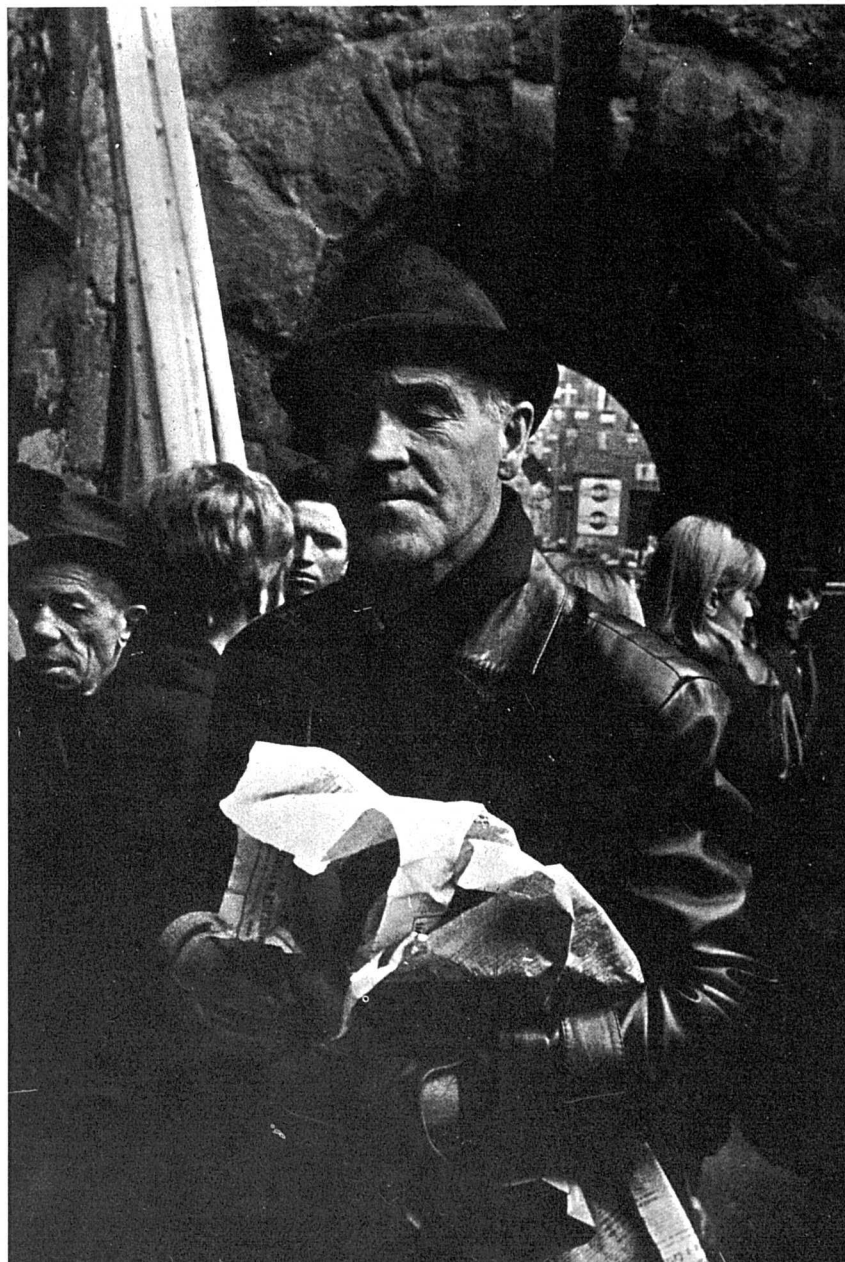
Passons sous l'une des arches de l'amphithéâtre romain pour déboucher au cœur de la foire. Celle-ci, plus spécialisée que les nôtres, est consacrée avant tout et sur une grande échelle aux ouvrages de boissellerie : tonneaux, seilles, barattes, ustensiles, récipients de tous calibres...





Mais on y trouve la gamme complète des produits de l'artisanat montagnard qui utilise cette matière première d'élite, le bois. Des sabots comme en Bretagne ou en Hollande. Des figurines exotiques, des animaux, des racines. Des masques comme dans le Lötschental. Et une foule d'objets utiles ou décoratifs. Tout n'est pas d'égale valeur. Mais, comme M^e Rodolphe Tissières, vous y dénicherez sûrement quelque chose à votre goût. A l'an prochain, à Aoste !





La neige fait la loi

Qui, parmi nous, se passerait de neige ? Je me rappelle avoir pris le train pour le Sud un jour du début de l'hiver. Il avait neigé en Valais. Le dessous des branches des cerisiers de mon village était si noir, une tendre et nette encre de Chine, mais elles soulignaient l'autre dessin, la ligne de neige, cette fusée blanche comme un miracle, ébranlée seulement par les oiseaux. Le ciel s'était posé sur nous, sur mes épaules, sur mon chapeau. Je prenais le train. Dans le wagon je rêvais encore à des tableaux de neige de Palézieux.

Et puis, au bout de deux jours, j'arrivais. Où ? Je travaillais Virgile sur un toit, une terrasse face à la mer. J'aimais ma nouvelle ville bien plus que les nôtres. Mais je ne pus jamais prendre le pays au sérieux. J'étais illusionné par un faux printemps. Pas de neige, une miette un matin sur une cathédrale au sommet d'une colline. Des arbres commençaient à fleurir. Le soleil, je le trouvais rapide, impalpable. Si différent de celui que je touchais, en séchant mes skis, sur les pentes des granges toutes chaudes, en pleine montagne, au cœur de l'hiver. Et vous savez encore qu'il vous brûle les yeux. Tss, tss, là-bas c'était du théâtre.



Il faut encore des tempêtes de neige pour qu'un pays soit tout à fait sérieux.

Il faut ces colères, ces imprévus, ces remuements, les tassements et les surgissements du fond des gorges, du coin des cimes.

Une bagarre selon la Bible se prépare. Le grand corps de forêts, de pierres, de torrents, le Léviathan est en train de travailler. Et le ciel s'en mêle avec ses inondations dans cette vallée, le harcèlement des flocons dans cette autre, et les vents qui râtaient les brouillards se mettent à bousculer et arracher. Ils moissonnent des toits, des pylônes, des arbres. « La route est coupée », dit l'un. — « On a évacué les maisons. » — « L'avalanche est-elle descendue ? »

On revient au temps des villages seuls au monde.

Mais nous savons de nouveau que la nature existe.

Dans le « Journal » d'Alexandre Blok, l'un des plus grands poètes russes, je lis quelques lignes. 5 avril 1912. *Le naufrage du « Titanic » m'a réjoui hier indiciblement : il y a donc encore l'Océan !*

En ce début d'année, plus les flocons engloutissaient le Valais, plus je me réjouissais.

Les Alpes existent encore.

Je souhaite à chacun son salut.



En Amérique, les cyclones ont des prénoms féminins. « Gilda se déplace à cent kilomètres à l'heure. » — « Lizz vient du Japon. » — « Mary Jane balaye le Texas. » Les cataclysmes sont des scènes de ménage à l'échelle d'un continent.

Chez nous, dans la grande île des quatre mille ?

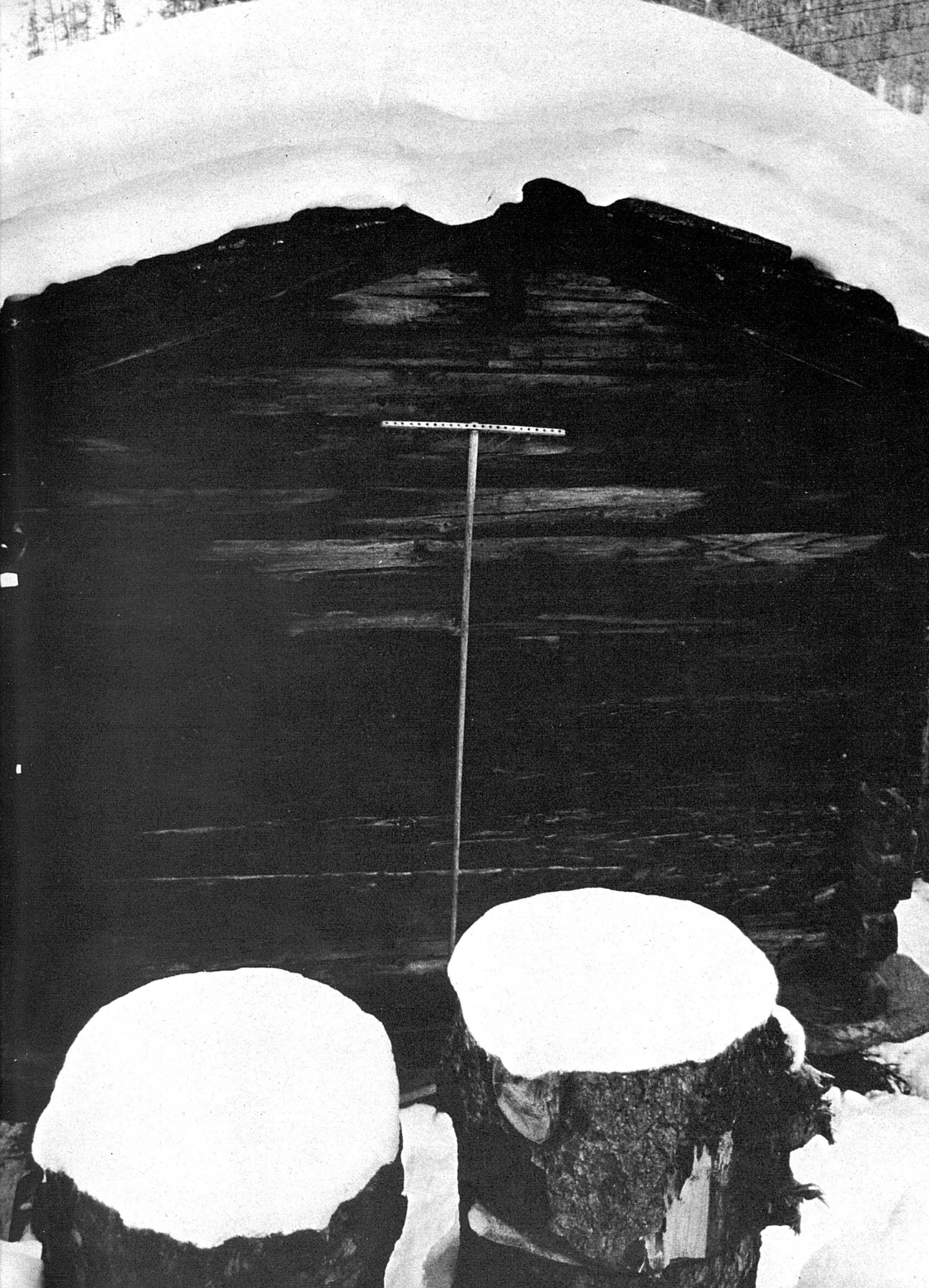
On pourrait peut-être donner les prénoms patois de nos petits garçons impulsifs et têtus aux tempêtes de neige, aux violences du temps.

La radio nous préviendrait : « Gian-Baptiste assassine les sapins dans le val d'Illiez. » — « Joset a tout coupé par Anniviers. »

Ça chatouillerait même les touristes. A la première éclaircie ils rappelleraient.

« Peterli a mangé trois chalets... »

Maurice Chappaz





Of chasing ghosts, carnival and burning Old Man Winter

Despite modern life and easier living conditions which have now reached the high valleys, the Valaisans still cling to their folklore. Winter has only just settled down, delighting city dwellers who increasingly take their vacations to practice winter sports in the sunny mountains, while down in the lowlands fog hides the sun, when the natives get restless and long for spring. Well, this is not exactly the case nowadays, for tourists provide additional income to the mountain farmers during their dead season. But they perpetuate their ancient customs of chasing ghosts and the evil forces of winter, of holding masquerades and burning Old Man Winter.

In the isolated Lötschental, where avalanches sometimes block the entry to the valley, the Roittschäggätä, the Oitschini and Füdini still chase out of their valley malefic spirits, witches and legendary beasts. Young men dress in shaggy goat or sheep skins and wear carved wooden masks showing twisted features, cavernous eyes and grinning mouths with beastly teeth, which scare the worst of evil forces, let alone girls caught outdoors after nightfall. Big cow bells hanging from their shoulders or hips are shaken until the whole valley echoes the din.

However, this mummary is only remotely related to pagan customs. The fearful masks were invented by the men of the Lötschental who joined those of Visp and Brig in the « Trichelstierkrieg » (Trichel = cow bell, Stier = bull, Krieg = war). On January 6, 1550 they fomented a revolt against their feudal lords, because these made their subjects pay the increased tax on salt demanded by France who supplied it, while at the same time the king of France decreased the pay of the Swiss who served in his armies. So as not to be recognized, the revolutionaries hid behind these masks and animal skins and frightened down in the Rhone Valley their lords' loyal subjects. But Captain Kalhermatten, the commander of the district of Brig, ordered his troops to unmask these wild men, who afterward lost the few privileges which had previously been granted to them.

Therefore, today's Roittschäggätä commemorate that avorted uprising, all the while mingling it with the older custom of chasing the spirits of winter out of their valley.

Meanwhile, the people of Brig, Saint-Leonard and Monthey are busily preparing carnival by taking out of old family chests ancient costumes and masks or rigging up a funny outfit with odds and ends.

In Brig, the « Türkenbund » — Guild of Turks — go about town with their Grand Vizier to blow off steam and create fun.

On Sunday, February 25, the people of Saint-Leonard let down their hair in a carnival parade. The musicians of the band leading the pageant may wear the women's costume of Savièse, while other groups dressed up in heteroclite costumes and masks play children's instruments and make as much din as possible with bells and pot-covers. Floats illustrating some of past year's happenings will also be in the parade.

The industrial town of Monthey is lavish. Their carnival lasts for three days. On Sunday, February 25, the parade winds its way through the town. On Monday evening « Pimponicaille », the typically Montheyan Prince Carnival holds sway in the town squares and restaurants. And on Tuesday the children wind up the festivities with their own parade.

The cow bells shaken during these festivals are a survival of the Ancient Greeks' or Romans' spring festivals when they woke up their goddess of the earth, respectively Demeter or Ceres with the music of bells after her long winter sleep.

By rights, the mummary should take an end on Ash Wednesday, when the Catholics fast for forty days during Lent. But in Bovernier above Martigny, they hasten to burn Old Man Winter on March 2, by setting afire a straw puppet set up outside the village. After this unmistakable hint, winter should leave, for the farmers must start work in their vineyards and orchards in March.

Lee Eugster.



BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin

A la grande table

Il nous arrive parfois de former une « grande table », en l'honneur de quel que expert de passage. Ce jour-là notre hôte n'était autre que George Rapee, qui fut trois fois champion du monde avec l'équipe des Etats-Unis. Le voici à l'œuvre :

♠ D 10 8 6 3
♥ V 10 3
♦ 8 6 4
♣ A 4

N
W E
S

♠ A 7 2
♥ -
♦ A R D V 9 7 3
♣ R 10 2

La donne est amusante, aussi bien dans les enchères que dans le jeu de la carte, avec Rapee en Sud comme principal acteur, tous vulnérables et zéro partout :

W	N	E	S
-	-	3 ♥	4 ♦
4 ♥	x	-	5 ♦
x	-	5 ♥	- !
-	6 ♦ !	-	-
x	-	-	-

Bref, après ces enchères un rien effrontées, notre ami George d'Outremmer joue le petit slam contré à carreau. L'entame choit, l'As de cœur pour le 9 de la droite et la coupe du demandeur. Qui tire une première fois atout, pour voir... C'est vite vu : la droite ne fournit point, mais écarte un petit cœur, premier événement fâcheux.

Avec raison, Rapee n'essaie pas de couper un trèfle au mort, de peur d'une « pré-coupe » adverse. Il tire deux fois atout encore ; et la droite d'écarter deux autres petits cœurs. Puis il joue l'As de pique, chacun fournit, et un petit pique sur lequel la gauche met le 9. Notre demandeur passe la Dame du mort, comme il se doit. Mais voilà-t-il pas la droite qui se défause d'un petit trèfle, deuxième événement fâcheux !

Les mains de l'ennemi sont quasiment connues, avec ce bicolore cœur-trèfle à droite. Et il n'existe qu'une seule manière de remplir le contrat.

Quelle est-elle ? Comment George Rapee a-t-il conduit et gagné le coup ?

En Anniviers et à travers la Noble-Contrée on tourne

LE PRÉSIDENT DE VIOUC



Alors que la Suisse est submergée de films étrangers de qualité si souvent contestable, et que sa télévision est en mal de pellicule récréative, il aura fallu l'élan désintéressé, les sacrifices d'un groupe privé de Sierre pour porter à l'écran l'œuvre magistrale d'Aloys Theytaz.

Relisons Maurice Chappaz qui écrivait ici-même en septembre 1966 : « La pièce : un classique valaisan. Tout y est, la langue, les mœurs. Si vous êtes sensible vous êtes complice des personnages et de l'auteur. Nous avons un document sur une situation non seulement qui est bien de chez nous, qui est le Vieux-Pays dans ses particularités, mais qui correspond, dans sa simplicité, à des conditions très générales. La politique c'est la jungle au village ou dans le monde... Les travaux mis en soumission, le « plan-cadastre », le bisse, la route, avec la fille qu'on marie, les électeurs qu'on gagne, la vigne qu'on travaille, le point d'honneur de la musique et du vin... L'observation est caustique, la justesse de ton parfaite. »

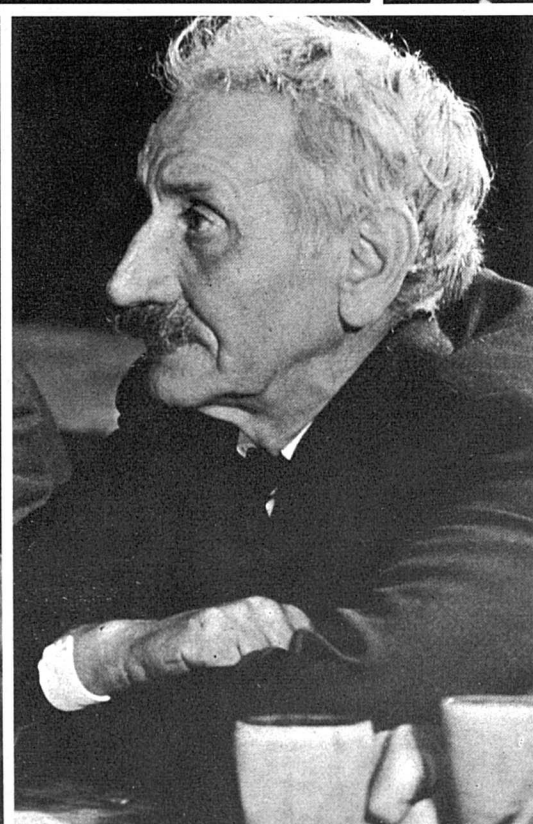
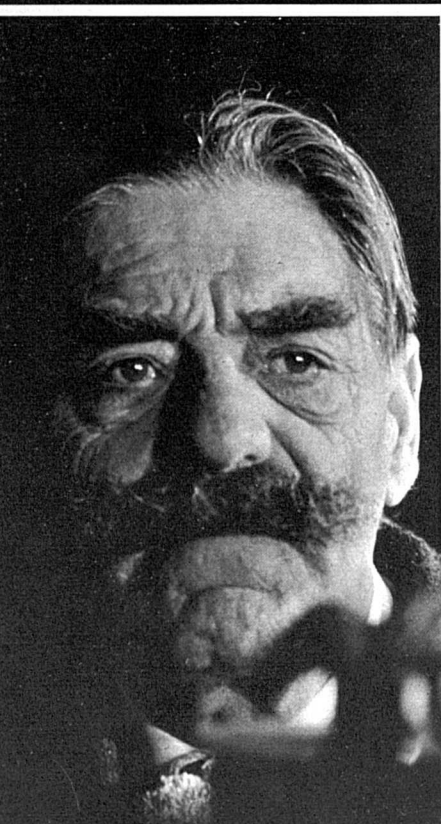
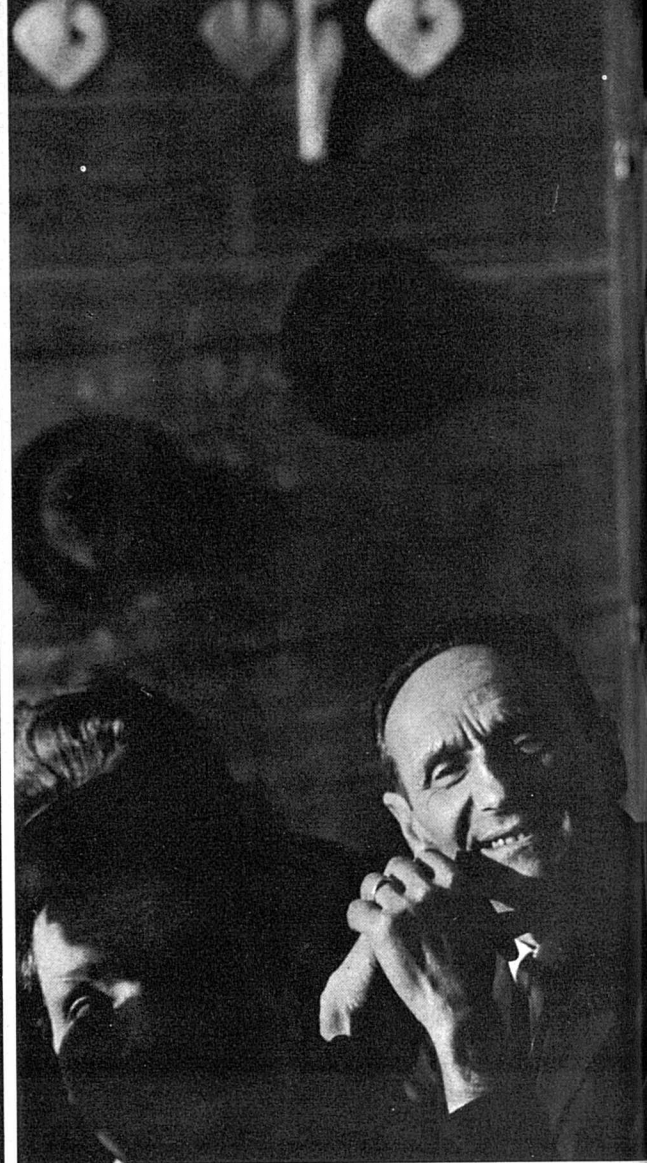
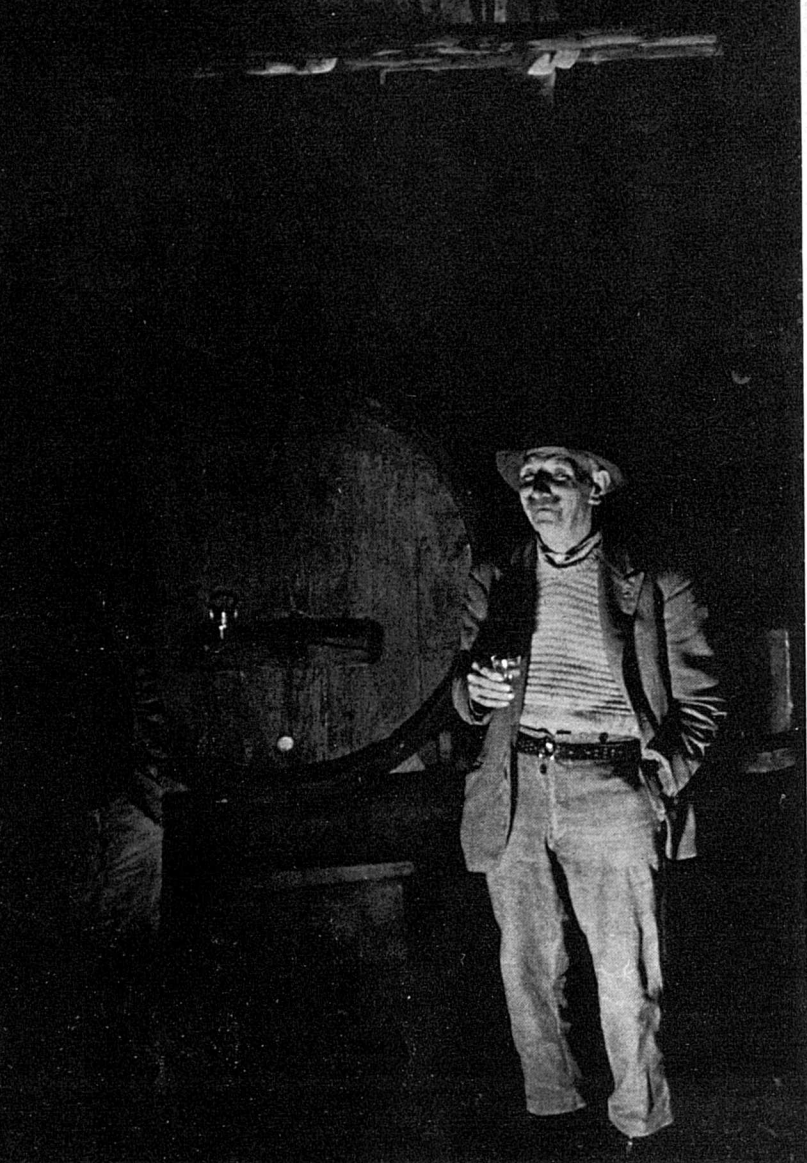
Quant au film, Roland Muller, cinéaste, Marcel Bonvin, metteur en scène, et leur équipe l'ont réalisé avec les mêmes moyens, la même simplicité, les mêmes personnages (tous gens d'Anniviers, si l'on excepte le concours de deux « Compagnons des Arts », Walter Schœchli, qui fait une apparition dans le rôle du curé, et Isabelle Bonvin, qui incarne Phrosine) et ce sera, vous verrez, une grande réussite.

Remarquons aussi que les réalisateurs ont tenu à fixer sur la pellicule des scènes typiques qu'il deviendra de plus en plus difficile de reconstituer, des us et coutumes qui sont en voie de disparition sinon déjà perdus.

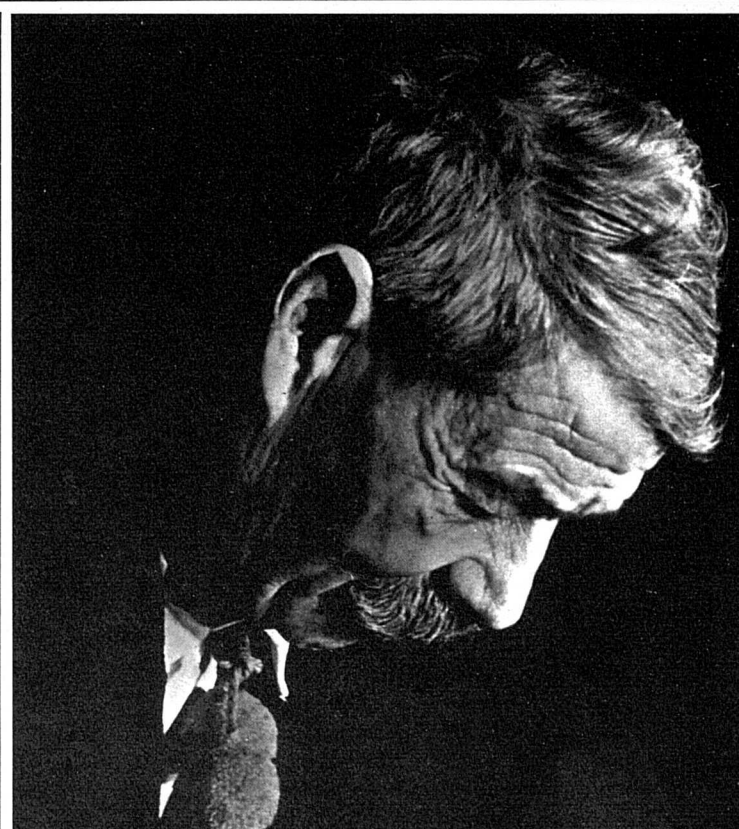
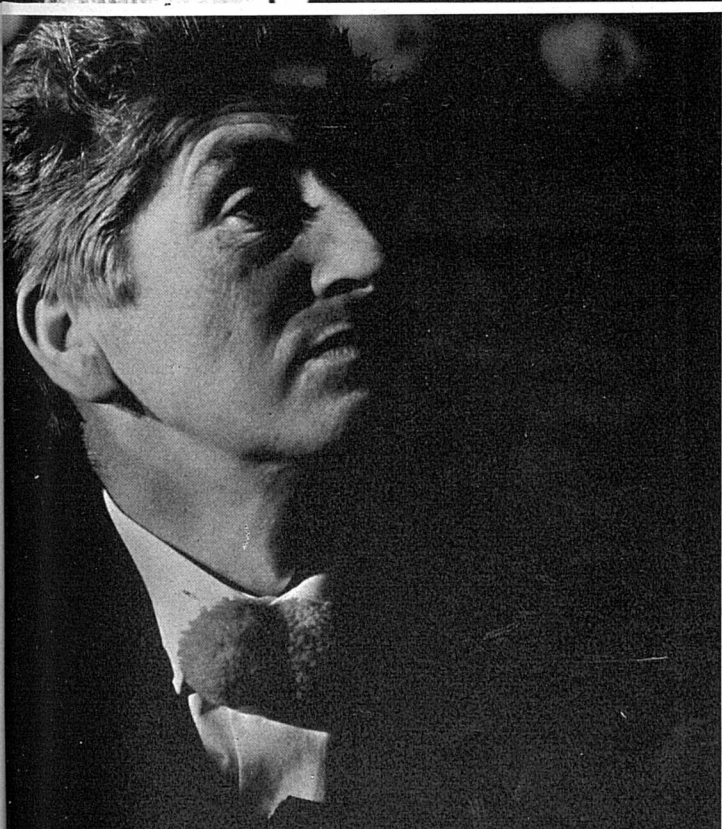
Ainsi le « remuage », la confection du pain de seigle au four banal, le vignolage en musique, une authentique partie de cave, l'assemblée bourgeoise, etc. Dès lors, par certains côtés, le film constituera un véritable document ethnographique.

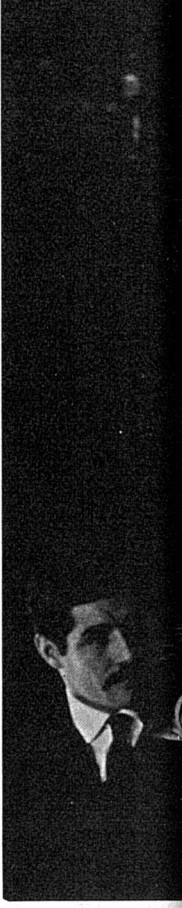
Ci-contre scène de la cave du président. Celui-ci est en train de boire un verre avec les deux procureurs. Apparaît sa fille Phrosine, soupçonnée de rencontrer en cachette le fils d'un irréductible adversaire du papa. L'amour triomphera-t-il de la politique ?

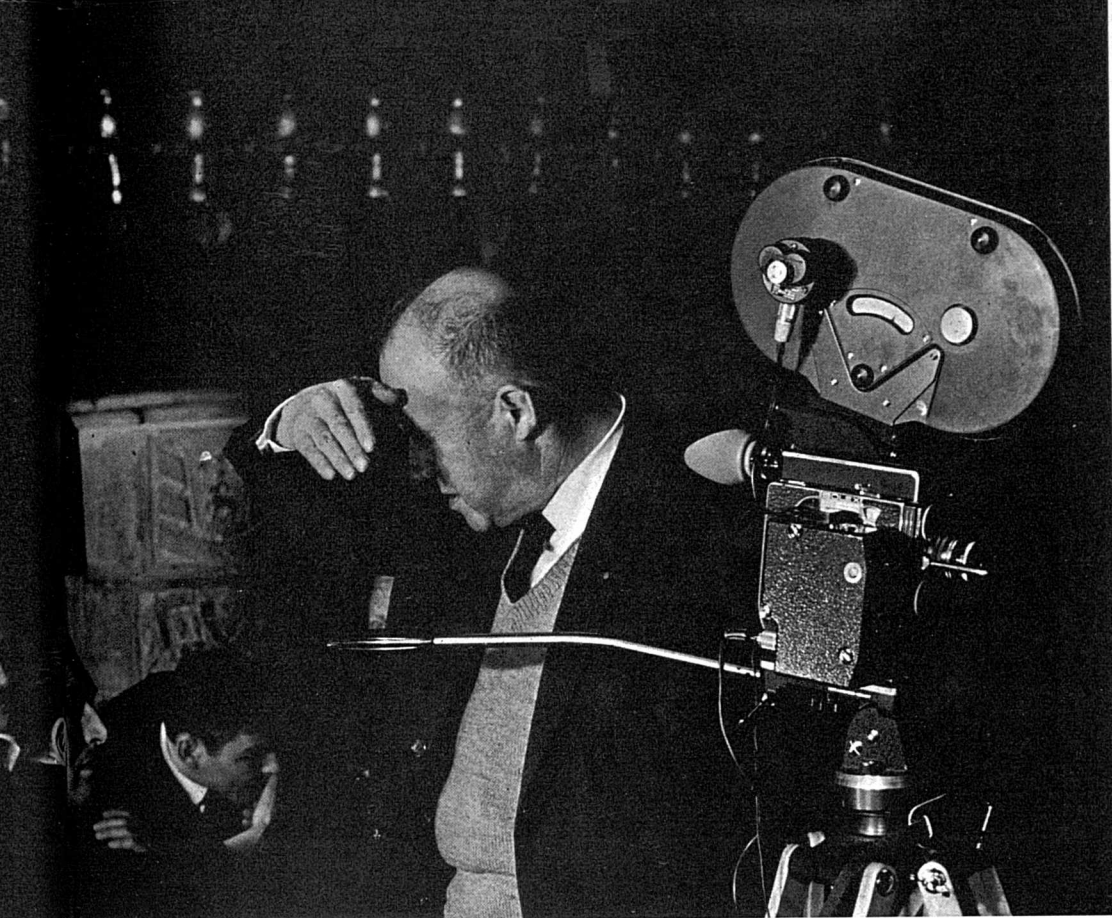




Ces vues du tournage du « Président de Viouc », ce « président aussi vrai que nature, aussi vrai que le préfet », restituent bien l'ambiance de la pièce d'Aloys Theytaz. Celle-ci n'est pas interprétée par des acteurs de métier, mais en majeure partie par des gens de la vallée qui incarnent avec une vérité saisissante les personnages de Theytaz. « Chapeau. Chapeau à Rouvinez, à Tabin, à Peter, au juge, aux jifres, à tous », écrivait Chappaz.







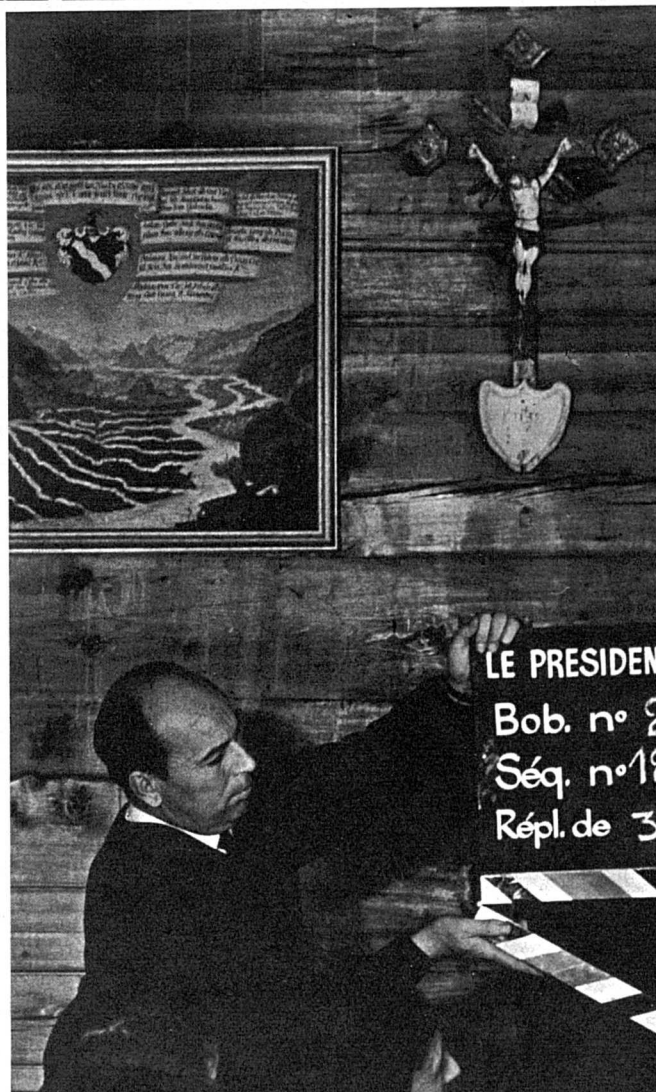
Roland Muller, l'auteur de « Horizons Blancs », « Valaisanne » et autres, est considéré comme des d'œuvre par la critique. Les jurys, tourne ici la de la salle bourgeoise. On reconnaît également contre notre ami et collègue hôtelier Roger Cliva Bluche, qui lui assure la partie de l'équipe, à l'aide-cameraman.



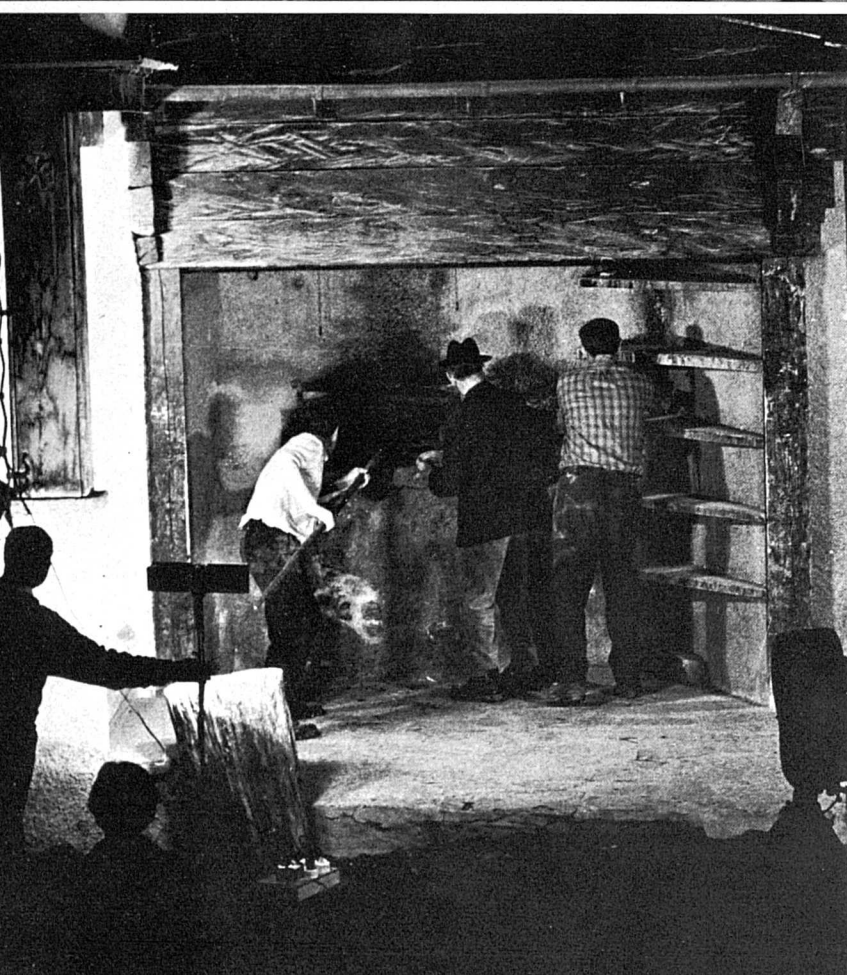
« L'Annivard a le sens du théâtre. Il y a de l'élan dans ses attitudes, de la vivacité dans sa parole, une sorte de façon de montagnarde extrêmement fine. Regardez ces paysans qui campent immédiatement un personnage, qui miment une scène lorsqu'ils s'interpellent, lorsqu'une discussion les échauffe, et quelle noblesse d'allure dans les cérémonies. Quelque chose dans l'air danse avec les fifres.

« Toujours la fierté sous le rire et la malice avec les coups de poing... sur la table.

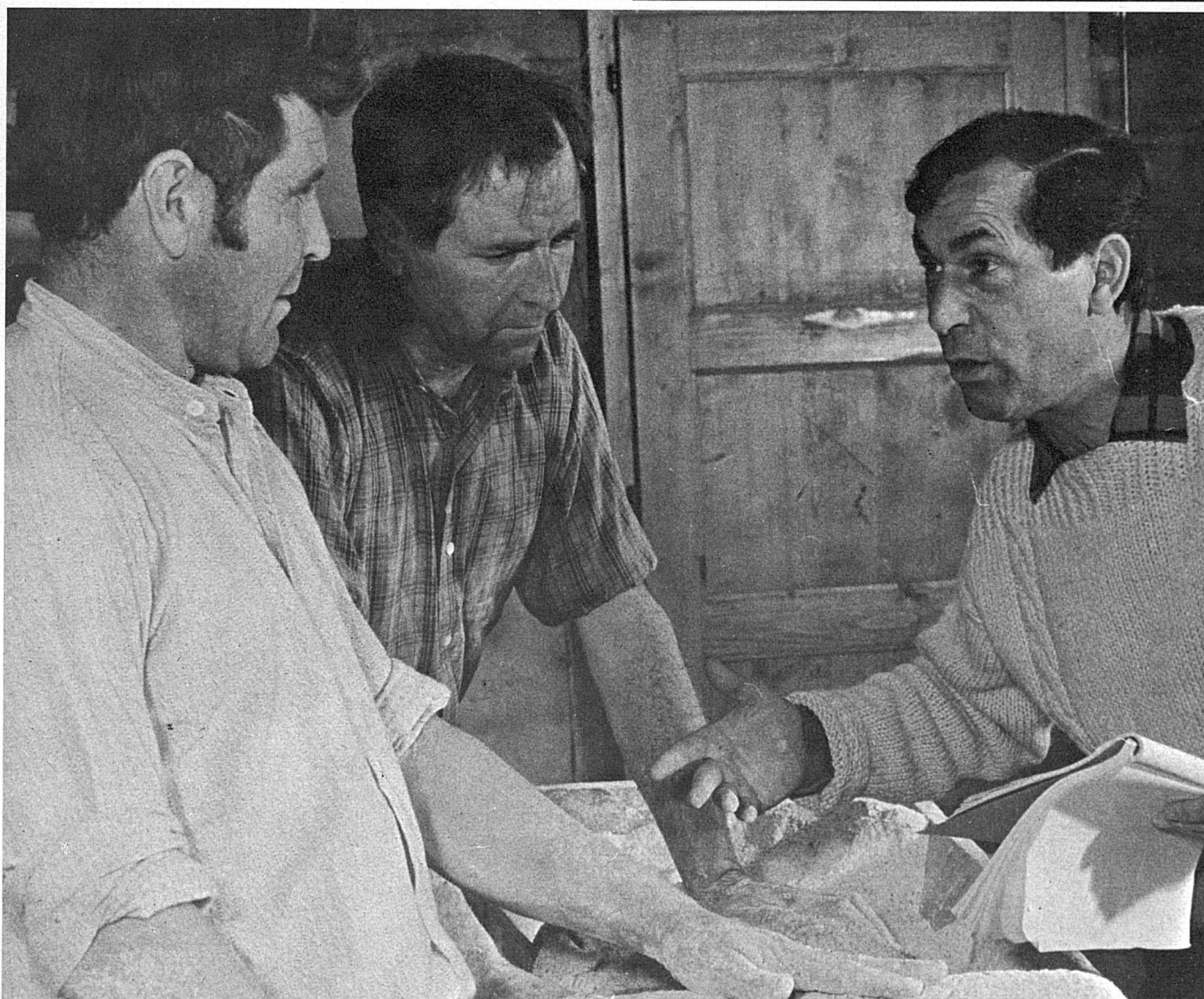
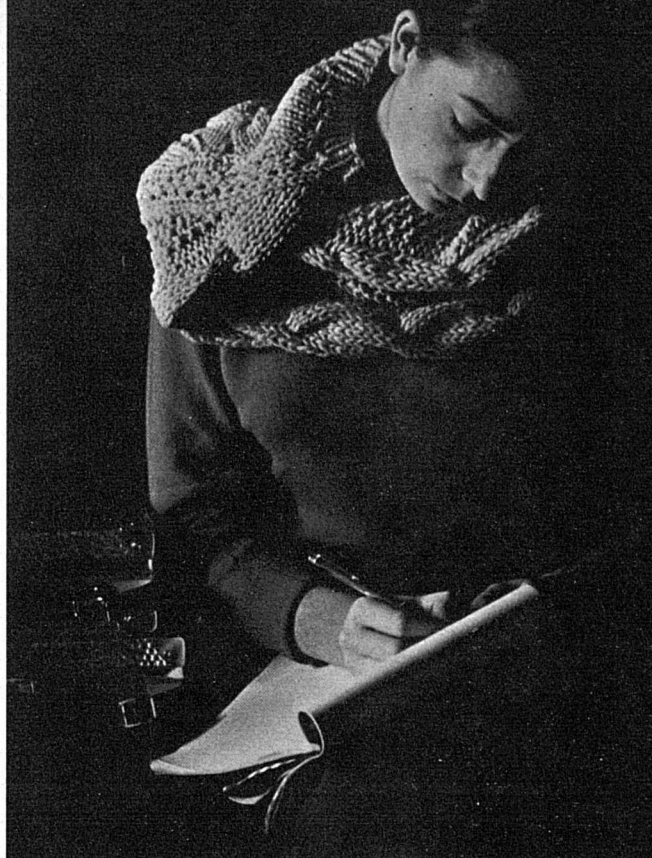
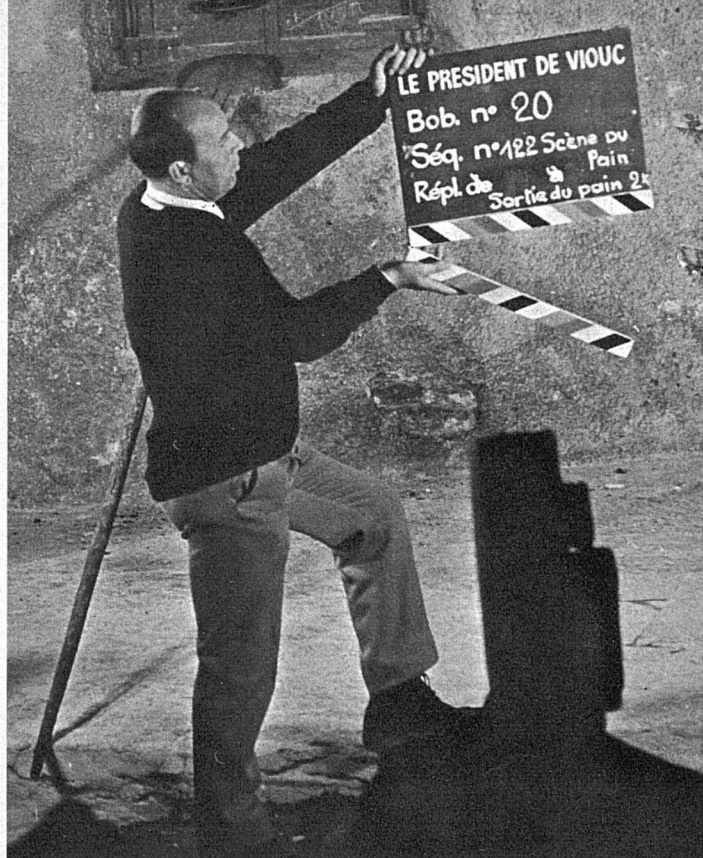
« C'est d'ailleurs cela, la pièce de Theytaz, et les acteurs l'ont jouée comme ils vivent. » M. C.



LE PRESIDENT
Bob. n° 2
Séq. n° 19
Répl. de 3



Le film tiré de la pièce d'Aloys Theytaz nous transporte à Saint-Luc, où l'on a rouvert pour la circonstance le four banal. Ce sont les deux procureurs qui font le pain. Mais dans les coulisses veille Robert Salamin, promu pour le quart d'heure conseiller technique. Chacun met la main à la pâte... Isabelle Bonvin, la Phrosine de la pièce, peut également se muer au besoin en script-girl. Quant au metteur en scène Marcel Bonvin, qu'on voit ici donner ses dernières recommandations aux deux procureurs penchés sur le pétrin, c'est évidemment, avec Roland Mulley, le grand responsable de ce film appelé à un retentissement certain.





*Dégustons...
le verre révélera la race et la classe
de nos vins valaisans 1967*

Mon cher,

« La mort d'un journal », tel est le titre d'un article qui m'est récemment tombé sous les yeux.

Fort heureusement, je me suis d'emblée rendu compte qu'il ne s'agissait pas du « Treize Etoiles », lequel est encore bien vivant. Tant mieux.

Ce sont deux quotidiens bien connus de ce canton qui se sont résolus à un mariage peut-être plus de raison que d'amour.

Mais enfin quoi ! La raison, le rationalisme et la rationalisation, tout cela va ensemble. Les idées suivent comme elles peuvent les nécessités matérielles.

A noter au passage la confession publique des responsables des deux journaux en cause... « Après une longue inimitié chrétiennement supportée... » C'était à peu près le ton.

Et maintenant tout va redevenir paisible. De sorte qu'au lieu d'assister à des luttes stériles sur tout ou sur rien, nous pourrions suivre régulièrement le déroulement du temps qu'il fait, de la neige qui tombe et qu'on déblaye plus ou moins bien, thème qui fut abondamment développé cette année, comme bien tu penses.

En effet, après avoir tardé, s'être fait rare et désirer, voici qu'elle est arrivée, abondante, persistante. Et au lieu de se borner à tomber sur les pistes de ski, la voici, la gueuse, qui s'est mise à recouvrir les rues, les trottoirs, les toits et les voies ferrées.

Un véritable scandale, en somme, et comme on ne peut, dans ce pays très pieux, s'en prendre au bon Dieu, ce sont ses saints qui reçoivent les coups. Et les saints, tu sais bien qu'ils s'abritent dans les hôtels de ville, comme tous jours.

Résultat pratique et positif : il y a assez de neige pour la pratique de ton sport préféré, que ce soit sur les pentes raides, dans les combes douces ou sur ces sommets qu'en skieur redevenant à la mode tu vas gravir avec des peaux de phoque sous les lattes et le sac sur le dos.

Ces exercices sont d'autant plus d'actualité que nous vivons une année faste où quelques-uns de nos espoirs suisses nous font bomber le torse et nous ôtent nos complexes.

Car ce pays est ainsi fait que quelques victoires sur des champs de neige valent plus pour notre prestige que les résultats conjugués de tous nos savants.

Et puis, il y a les Jeux olympiques qui se dérouleront ou auront déjà eu lieu au moment où paraîtront ces lignes.

Le baron de Coubertin, la fraternité mondiale par le sport, tout cela nous revigore... Et nous rend un peu nostalgiques, nous qui avons caressé l'espoir d'organiser ces joutes mondiales... dans la simplicité, disait-on alors.

Pour l'instant, je ne vois rien de simple dans ce qu'ont mis sur pied nos amis alpins de Grenoble, à moins que le mot ait une résonance nouvelle qui m'échappe. A toi de juger.

Comme à toi de te faire une opinion sur cette campagne contre le bruit qui est lancée et dont la conséquence serait que nos pilotes devraient laisser dorénavant leurs avions au garage.

Seuls les Hunter et les Mirage, ces silencieux engins que tu connais, auront dorénavant droit de vol dans notre ciel bleu valaisan et entre nos chaînes de montagnes prédestinées à se faire l'écho de ces bruissements militarisés, donc agréables à l'ouïe.

C'est tout au moins ce qui est projeté car il y a, une fois de plus, pas mal de gens, ici, pour se défendre contre tant de sollicitude.

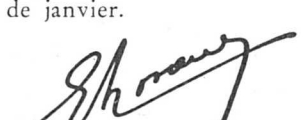
Et le « Défi valaisan », tu sais, ça vaut le « Défi américain », quand il se fait menaçant.

A part cela, ce pays a suivi avec intérêt la « rocade » intervenue au Conseil fédéral ; dans le fond, il n'était pas fâché d'avoir un des siens comme grand argentier. Car les subsides, ça nous connaît un peu !

Mais ça ne nous ennuie pas non plus de savoir qu'il va diriger nos transports et nos communications. Pour un canton excentrique, c'est très important. Et puis, c'est aussi le Département de l'énergie que va prendre M. Bonvin. Ça, en politique, c'est tout un programme.

Pour te mettre dans ce sillage de dynamisme, viens quelques jours en Valais reprendre des forces. Tu verras qu'avec du soleil et du fendant, tu combleras facilement ton trou physique et moral de janvier.

Bien à toi.



L'épicerie n'a pas changé, au bout de la rue principale du village. La même vitrine encombrée de tout et de rien et la même entrée basse, avec l'inscription manuscrite « Attention aux marches » lui interdit toute velléité de précipitation.

La même M^{me} Chappuis au comptoir, souriante et polie, agressive ou indifférente, comme les donzelles de la ville.

— Alors ?

— Eh ! bien oui, on est revenus.

Et le commerce, ça marche ?

— Il faut bien. Nous ne risquons pas d'être absorbés comme ces supermachins du chef-lieu de district qui travaillent à la chaîne, avec leur service-même !

— Et M. Chappuis ?

— Il est aux quilles, un barnum qui ne lui disait rien, mais il a suivi un cours de public-relations, comme on dit en-là outre, et c'est plus intéressant pour notre commerce que les barjaqueries au café... Alors, on vous ouvre un compte, comme d'habitude, avec les timbres ?

Retenu au chalet par ce que les scientifiques appellent des congères et qui restent des gonfles, on s'attarde à la lecture du journal de l'avant-veille.

Voici que le soleil troue la grisaille qui nous submergeait. La fenêtre s'ouvre et nous rapproche de la montagne. Elle ne se voile plus la face. Elle a blanchi, avec cette jeunesse éternelle de son profil. Des photographes la croquent sous toutes les coutures, comme une star aux genoux insistants. Ils s'agenouillent, la visent en grimaçant et ajoutent au palmarès des diapositives une évocation qui serait sans prix si la compagne de leur vie ne souriait pas aux anges avec une admirable spontanéité, côté cour ou côté jardin.

De retour au logis, on fera voir aux amis, pressés dans un local enfumé, les images de l'Helvétie lointaine. Les qualificatifs fuseront, et l'on en viendra à discuter tarifs, argument suprême pour les vacanciers. Pas pour les Britanniques qui nous restent fidèles et qui ont par avance échelonné leur budget, renonçant au breuvage écossais et au vin du cru pour s'en tenir au thé, tout simplement. Les « extras » sont rares, mais le moral n'est pas dévalué.

Beim Blättern in alten Chroniken

*O Mensch Betracht woll disen Fall
Hier liegen 84 Personen an der Zahl
Zusammenbegraben, die umkommen im Schnee
Den 18. Tage Hornung 1720 ist gescheh*

Ils nous sont revenus en grande majorité et cet afflux a surpris les augures dont nous prétendions être. Tant mieux. L'appel de l'exotisme ne les a pas séduits en été et cette constance est sympathique à l'heure où la livre fait une cure d'amaigrissement.

Les tarifs? Ils ont quelque peu enflé ici ou là, mais les facilités, comme on dit en anglais, tiennent bon pour le transport sur rail ou par câble. Ce qui n'empêchera pas les gens bien renseignés (parce qu'ils ne sont pas à pied d'œuvre...) d'affirmer que la Suisse est hors de prix. C'est vrai pour quelques-uns : on en a vu qui sacrifiaient, pour se faire voir, 160 francs par tête pour un souper de réveillon dans un palace citadin et qui hurlent au loup parce que le petit pain est débité à vingt centimes.

Bobards et jobards, une rime bien riche.

Le soleil achève sa course. Il va piquer une tête entre le Pic-Tondu et la Dent-Velue. Dans quelques jours, il sera moins pressé et abordera le flanc d'une autre montagne sur la droite à l'heure fixée par l'almanach. Personne ne songera à lui reprocher de plonger au ralenti, les feux de rampe donnant à plein voltage au baisser de rideau.

Le soleil a toujours le dernier mot, mais il se trouvera forcément un pessimiste pour le maudire, parce qu'il fait de l'ombre.

M^{me} Chappuis a fermé boutique. Elle s'en va à petits pas du côté de la laiterie pour rencontrer une amie de tous les soirs qui en sait davantage que la radio. Il paraît que le petit-fils au dragon fréquente une gaillarde d'un canton voisin qui lui en fait voir de toutes les étoiles, treize à la douzaine...

Le auteur

So kündet ein schlichtes Biltstein-Kreuz im Vorspiel der Kirche von Obergesteln, ein Mahnmal an Zeiten, in denen die Menschen Winter für Winter in den Hochtälern des Oberwallis jene Schrecken und jene Not kennenlernten, die sich in ihren Sagen niedergeschlagen haben. Zwar schützte man die Bannwälder sorgsam und gruppierte die Häuser unter schützenden Kuppen, aber die Natur blieb unberechenbar. Gerade dann, wenn es niemand ahnte, bahnten sich die Lawinen ihren verheerenden Weg durch die Wälder und Matten. Hatte man Glück, dann waren zerborstene Ställe und verendetes Vieh das einzige Gut, das zu beklagen war. Von Zeit zu Zeit griff aber die Natur grausam zu: die dreckigen Arme der Schneemassen wälzten sich erbarmungslos durch den widerstandslosen Forst und überfielen die ahnungslosen Schläfer oder die fröhlichen Abendgesellschaften.

So weiss die Pfarreichronik von Obergesteln zu berichten: « 1720, den 18. Hornung, hat sich zu Obergesteln eine erschreckliche Sache zugetragen. Zwischen 2 und 3 Uhr abends ging bedeutend der Wind und es regnete zugleich; ist dann ein Schmelztzwitter entstanden, und in derselben Stund eine Lawine bei dem Stechenden Stein angebrochen und ist hinuhtergekommen, so man niemals erhört hat; riss alles mit sich fort den Lerch(wald) hinunter und unten im Boden wurde weggerissen erstlich das Kirchenportal und grad unter der Kirche zwei Häuser eingeschlagen — welches ein grosses Wunder — der westliche Teil des Dorfes bis auf den Rotten alles ganz zerstört und auch gegen die Matten im vordern teil Dorf sind nur drei Häuser geblieben und sind 84 Personen in diesem Unfall (tot) geblieben, auch der Geistliche Peter Gottsponer aus dem Zenden Visp. Die Häuser, so die Lawine zu Boden gemacht, hat man aufgezeichnet... Es sind Schier, Stadel oder Speicher zugrundegegangen in diesem Unfall zusammen 56, Häuser 27, alles zusammen 83 Gemächer. »

Fünf Jahre später nur musste der Chronist u. a. folgendes berichten: « Im Jahre 1725, den 25. Dezember in der hl. Nacht, zwischen 2 und 3 ist wieder eine erschreckliche Lawine in das Dorf gekommen, wie vor fünf Jahr ungefähr, und hat die Häuser und Ställ, sie sind nach dem Unfall neu aufgebaut worden, wieder weggerissen. » 1758 brach dann die Lawine erneut 6 Firsten mitten im Dorf.

Im Sterbebuch der Pfarrei Münster findet man folgende Schilderung des Lawinenunglücks von Biel-Selkingen: « Im Jahre 1827, den 16. Tag Januar, verliess ich meiner schwachen Gesundheit wegen die Pfarrey Mörel, kam am selben Tag bis nach Reckingen. Willens daselbst in meinem väterlichen Hause über Nacht zu bleiben und am darauffolgenden Tage also am 17. Jänner die Verwaltung der Pfarrey Münster zu übernehmen. Allein in derselben Nacht — etwa morgens 4 bis 5 Uhr — weckten mich die Sturmglocken vom Schläfe auf, und bald hiess es: vor etwa zwey oder drey Stunden stürzte eine gewaltige Schnee-Lawine auf die Dörfer Biel und Selkingen und tötete viele Menschen. Davon überzeugt, dass in solchen Umständen meine Gegenwart in Biel nöthiger sei als meine Ankunft in Münster, drängte ich mich von Reckingen aus ins allererste, begleitet von H. H. Rothen, Pfarrer in Reckingen, durch den tiefen Schnee hinüber nach Biel zum Hochw. H. Pfarrer, Domherr Anton de Kalbermatten, der voll Angst und Mattigkeit auf dem Bette lag, und unsere Hilfe höchstens von nöthen hatte. Das erste, was ich in Biel unternahm, war dieses, dass ich im Hause der Wittfrau von Joseph Ignaz Seiler unter drey auf einem Bette liegenden verwundeten zwey beichthörte. Der Herr Pfarrer von Reckingen war auf ähnliche Weise beschäftigt. Am 17. und 18. Jänner wurden die meisten Leichen der Erschlagenen (einige wurden noch lebend gefunden, zwey davon erst nach 13 Stunden) bei einer ungewöhnlichen Guxen und Kälte (das Thermometer zeigte ständig 19 Grad unter dem Gefrierpunkte) aus der Lauwene heraus gegraben und dann am 19ten desselben Monats begraben. Um das Leben kamen bei diesem Unglücksfall in Biel und Selkingen zusammen 51 Menschen. Was ich bei ihrer Aufsuchung und Beerdigung gesehen und empfunden habe, kann ich nicht beschreiben. »

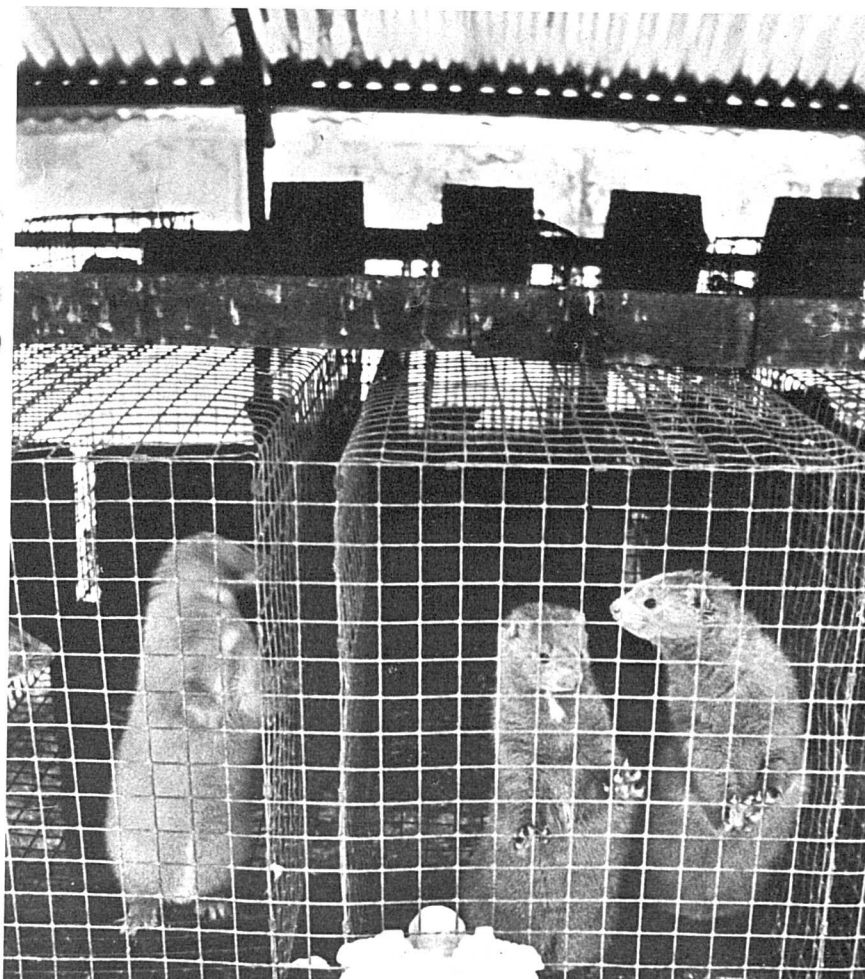
Das sind nur Episoden aus diesem jahrhundertelangen Kampf der Menschen mit der Natur, bei dem sie so oft den kürzeren zogen. Heute haben allerdings Lawinenverbauungen und Aufforstungen auch den Menschen in den Alpen jene Sicherheit und Geborgenheit gegeben, die die alten Ängste gebannt haben.

M. V.



Les visons sous la neige

Décidément les singularités de ce pays sont innombrables. Sait-on qu'il suffit de s'arrêter à Sierre pour trouver des visons ? Depuis quatorze ans M. N. Petit-Carroz en fait l'élevage. Ce printemps, il en comptera trois cents dans ses cages. Oswald Ruppen lui a rendu visite. Il a rapporté de Sierre sinon un manteau pour madame du moins une moisson d'images dont nous publions quelques-unes. Les autres nous serviront plus tard. La neige convient à ces petits carnassiers nordiques, ils sont dans leur élément. Mais les élever n'est pas une sinécure. Il leur faut près de deux kilos de nourriture saine par semaine à chacun, surtout viande ou poisson. Ceux de Sierre proviennent du Canada et de Suède. Le spécimen que M. Petit tient sur son poing fortement ganté rappelant l'attirail du fauconnier de jadis, est une femelle. Les mâles sont plus gros. Les teintes, résultat de patientes et savantes sélections, vont du blanc au noir en passant par le blond, les gris, les tons pastels... Les prix aussi varient, de quelques dizaines à quelques centaines de francs par fourrure. Ne trouvez-vous pas qu'il vaudra la peine de revenir sur le sujet ?



MONTANA-VERMALA

Serge Golon expose

Les Valaisans savent-ils qu'ils côtoient, d'un peu plus près ou d'un peu plus loin, l'un des auteurs les plus lus du monde ? Ou, soyons plus équitable : l'un et l'une des auteurs puisqu'il s'agit du couple Anne et Serge Golon.

Vsévolod Goloubinoff — Serge Golon en littérature — est Russe d'origine. Il est né dans le Turkestan où son père était ambassadeur du tsar, et l'on devine bien que son existence ne



fut pas des plus calmes. Entre Bouchara et Montana, entre sa naissance et l'heure actuelle, voici un homme qui a parcouru le monde entier, exerçant les professions les plus diverses, accumulant une somme prestigieuse d'expériences, de connaissances, avant de trouver la paix dans nos Alpes.

Et voici que Serge Golon se découvre peintre. Il ne lui suffit pas d'écrire, avec sa femme, un roman-fleuve qui se lit, en près de quarante traductions, dans le monde entier, et se voit, en images cinématographiques, dans tous les continents. Il a besoin de s'exprimer avec des pinceaux. Tant il déborde de vie.

Ce docteur ès sciences aborde d'ailleurs la couleur et la technique picturale avec des idées originales et des procédés qui lui appartiennent en propre. Peut-être, va-t-il faire une révolution dans les ateliers. Et la Marquise des Anges ajoutera de nouveaux épisodes à ses aventures déjà nombreuses.

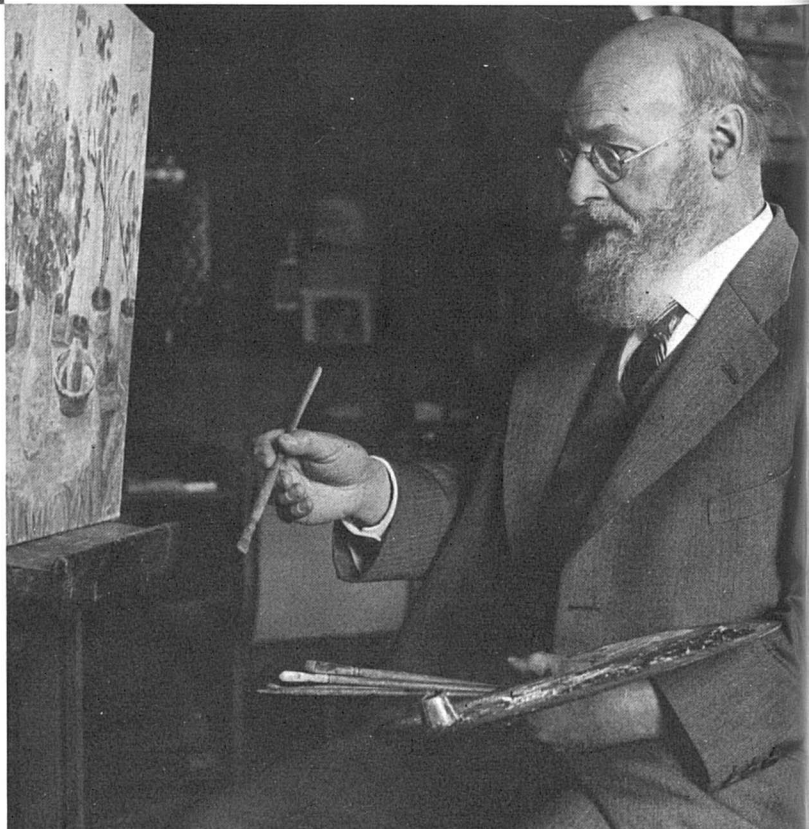
Mme Golon, pour sa part, n'entend point se distancer de son mari et présentait, à la même exposition, quelques toiles plus traditionnelles. Ainsi, ce couple béni des hommes et des dieux poursuit parmi nous une double aventure artistique exceptionnelle.

M. Z.



Les nonante ans du peintre Maurice Mathey

Le 23 janvier, on fêtait au Locle les nonante ans de cet artiste si sympathique qui a fait du Valais sa seconde patrie. Depuis plus de cinquante ans, nous le voyons revenir à peu près chaque année, avec son chevalet et sa bonne humeur, son inégalable gentillesse, son amour des enfants. L'heureux homme, qui a semé tout au long de sa vie si bien remplie les témoignages d'un art de tendresse et de sensibilité, et qui a répandu l'amitié, la bonté ! Le Valais lui restera profondément attaché.





CRANS-SUR-SIERRE

Cabines et grandes salles

A Crans-sur-Sierre, trois événements ont marqué le mois de janvier. Tout d'abord deux congrès : celui de l'Interassociation des maîtres coiffeurs et l'International Ski Skal Cup. Les coiffeurs, chevaliers du ciseau et du rasoir, ont disputé un tournoi de curling, une course de skibob et un slalom géant. Le Skal (la section valaisanne tint son assemblée) a réuni deux cents participants de tous les pays d'Europe. Ce fut l'occasion de joutes à ski et sur la patinoire.

Troisième événement : la mise en place des cabines du nouveau téléphérique Cry-d'Err - Bella-Lui. Deux magnifiques et spacieuses gares n'attendaient plus que cette arrivée. Les cabines y furent déposées par hélicoptère. Chacune pèse plus d'une tonne et peut contenir une soixantaine de passagers. Ainsi le trajet Cry-d'Err - Bella-Lui sera-t-il doublé au point de vue capacité horaire et sa durée diminuée de moitié.

Déjà il faut songer à l'été... Crans accueillera le 11 mai le Tour cycliste de Romandie (arrivée de la course contre la montre Sierre - Super-Crans). En juin, ce sera le Rallye international automobile de Genève. Au courant de l'été, le congrès international de la Ligue internationale de hockey sur glace (la candidature de Crans sera présentée à Grenoble et à toutes les chances d'être retenue).

Un problème : l'urgence d'une grande salle. Un projet est en voie de réalisation qui permettrait à Crans d'accueillir des congrès groupant jusqu'à mille personnes. Mais c'est une histoire dont nous reparlerons une autre fois... l. r.

KURORTE MELDEN ☆ UNSERE KURORTE MELDEN ☆

BETTEN-BETTMERALP

Betten plant für die Zukunft

Der 20. Januar war für Betten und Bettmeralp ein grosser Tag, konnte doch die neue Seilbahnanlage sowie der neue Skilift Bettmerhorn eingeweiht und offiziell dem Betrieb übergeben werden. Mit einem Betrag von 4,3 Mio Franken hat damit der Kurort die Leistungsfähigkeit seiner touristischen Infrastruktur wesentlich erhöht. Unser Bild zeigt die Einweihung der neuen Luftseilbahn.

UNSERE KURORTE MELDEN ☆ UNSERE KURORTE MELDEN

BRIG

Ab 5. Januar verkehren zwischen Brig und Genf täglich zwei neue SBB-Direktverbindungen. Der Zug von Genf verlässt die Rhonestadt um 20.01 Uhr und trifft in Brig um 23.02 Uhr ein und hat im übrigen Anschluss an den Riviera-Express. 06.52 Uhr ist die Abfahrtszeit des Zuges von Brig nach Genf, der dort um 10.19 Uhr ankommt.

Aus einem von Dr. Fritz Erne, dem Direktor des Walliser Verkehrsverbandes gehaltenen Vortrags über die Probleme und die Entwicklung des Walliser Fremdenverkehrs konnte man entnehmen, dass die Zahl der konzessionierten Betriebe seit 1907 von 320 auf 800 angewachsen ist. Die entsprechende Zahl der Fremdenbetten stieg im gleichen Zeitraum von 15 000 auf 28 000, während die Logiernächtezahl ohne Einrechnung der Übernachtungen in Jugendherbergen, Chalets und Campings die Drei-Millionen-Grenze weit überstiegen hat. 200 Skilifte, 70 Seilbahnen, 8 Privatbahnen und rund 2000 Kilometer markierte Wanderwege bilden den Hintergrund der erstaunlichen Entwicklung.

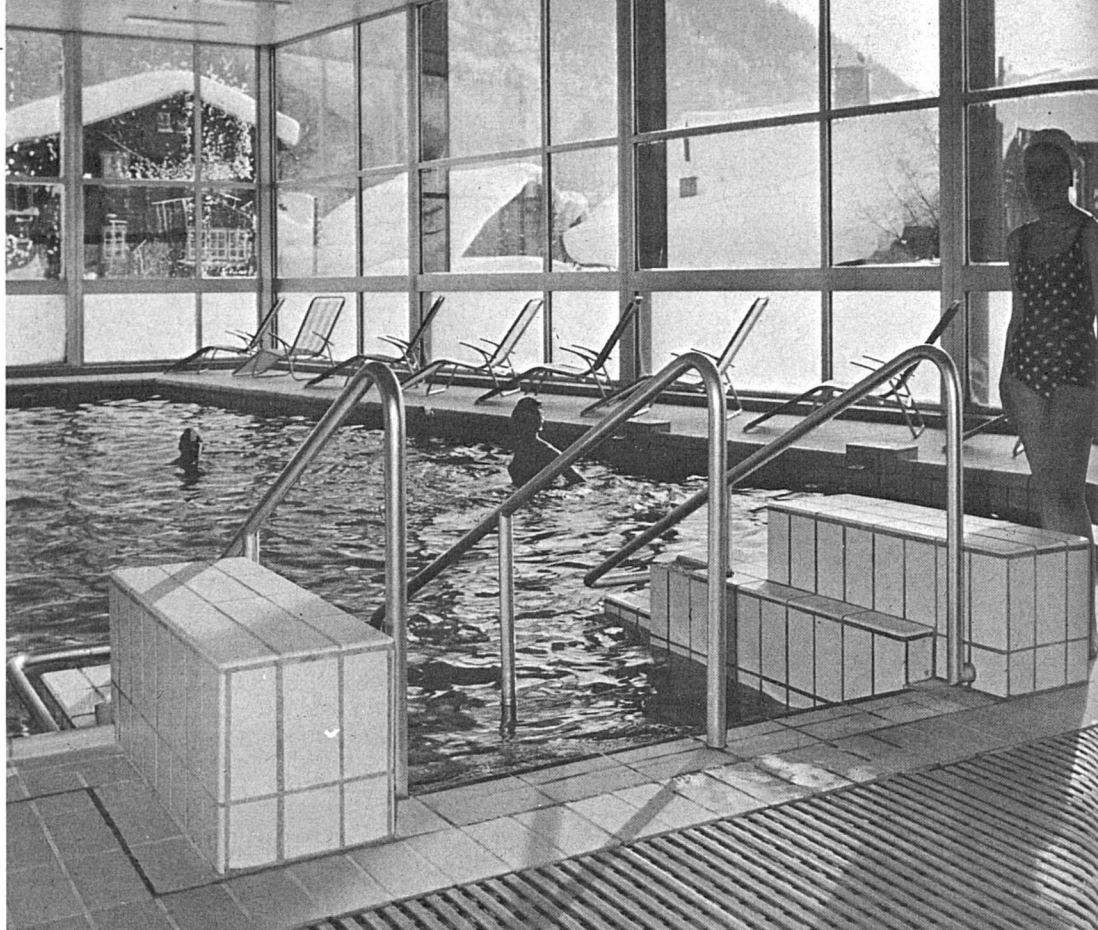
BELALP

In Belalp oberhalb Naters wurde über den Jahreswechsel ein Skilager besonderer Art durchgeführt. Eine Gruppe meistens taubstummer Kinder aus Genf verbrachte hier eine einmalige Skiwoche. Immer mehr setzt sich somit die Erkenntnis durch, dass auch das invalide Kind zu möglichst vielseitiger sportlichen Betätigung angeregt werden soll. Nicht selbstverständlich war es auch, dass die Skilehrer teilweise selber taubstumm waren. — Der Skibetrieb auf Belalp hat seit Mitte Januar insofern einen neuen Anstoss erfahren, dass nunmehr die Pisten mit einem neuen Raupenfahrzeug präpariert werden können.



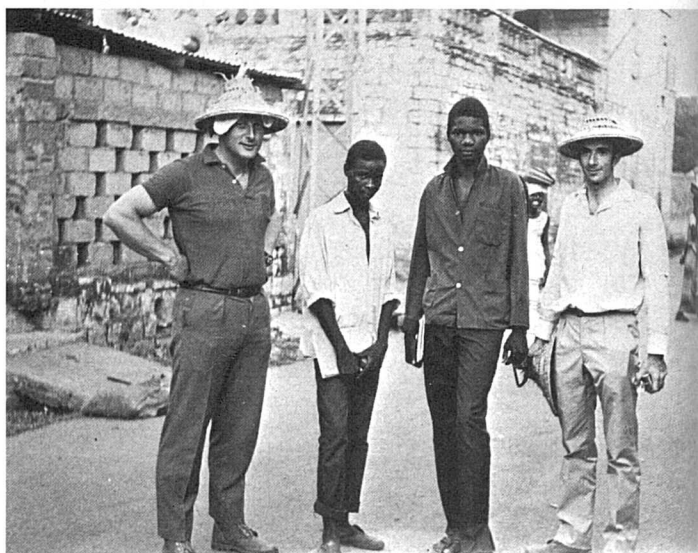
Neues Thermalbad in Leukerbad

Am 18. Januar fand der feierliche Festakt zur Eröffnung des 70 Personen Platz bietenden neusten Thermalbades der Hotel- und Bädergesellschaft von Leukerbad statt. Die Kur- und Heilbadstation, die ihre Logiernächte von 220 000 im Jahre 1962 auf 440 000 pro 1967 zu steigern vermochte, hat mit der Realisierung des Thermalbades im Hotel « Des Alpes » eine erste Etappe der geplanten Modernisierung und Erweiterung ihrer Anlagen verwirklicht.



Air-Glacier au Sénégal

Depuis quelques mois, une équipe d'Air-Glacier travaille en Afrique dans le cadre de l'aménagement hydro-électrique du fleuve Sénégal. Les pilotes Bruno Bagnoud et Daniel Wasserfallen, que nous voyons ici, transportent personnes et matériel à l'aide d'un « Pilatus-Porter » et d'une « Alouette III ». Le retour est prévu vers la mi-mars pour Bruno Bagnoud et à fin juin pour Wasserfallen.



Le septième sage

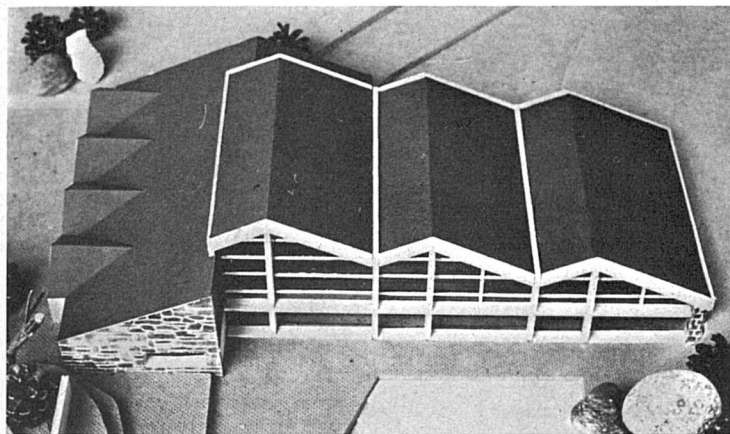
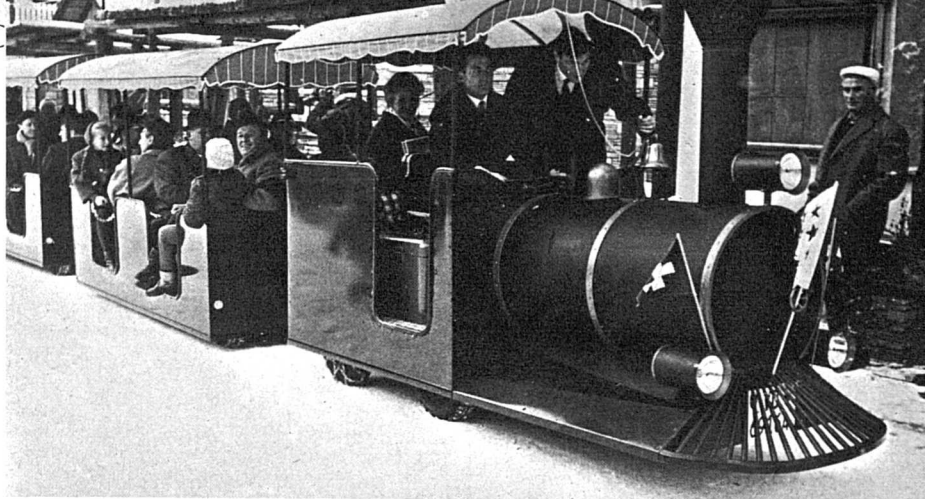
La Sage, n'est-ce pas là un lieu de naissance prédestiné pour un futur juge cantonal ? C'est dans ce hameau évolénard que naquit en 1906 M^r Jean Quinodoz, qui vient d'être élu à la cour suprême de notre canton pour occuper le siège de M^r Henri Fragnière, juge fédéral. On lui doit la rédaction de nombreux textes législatifs.



SAAS-FEE

Le mini-train

On sait que Saas-Fee a eu l'excellente idée de bannir le moteur de la station. Les touristes apprécient ce calme et cette sécurité. Pour faciliter néanmoins le déplacement des habitants et des hôtes, les édiles ont fait appel à ce mini-train qui se faufile allègrement dans toutes les ruelles. Un franc succès.



Saas-Fee denkt an seine Gäste

Das ist das neue Hallenbad, das Saas-Fee für seine Gäste plant und sommers wie winters über angenehme Erfrischung und Entspannung verspricht.

* * *

Projet de la piscine couverte que Saas-Fee espère pouvoir offrir bientôt à ses hôtes — ils sont gâtés — pour leur permettre de se baigner en toutes saisons.

UNTERBÄCH

Der Kurort meldet die Anschaffung eines neuen Pistenfahrzeuges, so dass man für alle Kategorien von Skifahrern einwandfreie Pistenverhältnisse verfügt. Nebst der Sesselbahn auf Brandalp stehen den Wintergästen auch zwei Skilifte zur Verfügung.

RANDA

Über den Jahreswechsel erfuhr auch Randa einen erfreulich grossen Zustrom von Gästen ; vor allem waren es französische und englische Jugendgruppen, die Eisbahn und Skilift belebten.

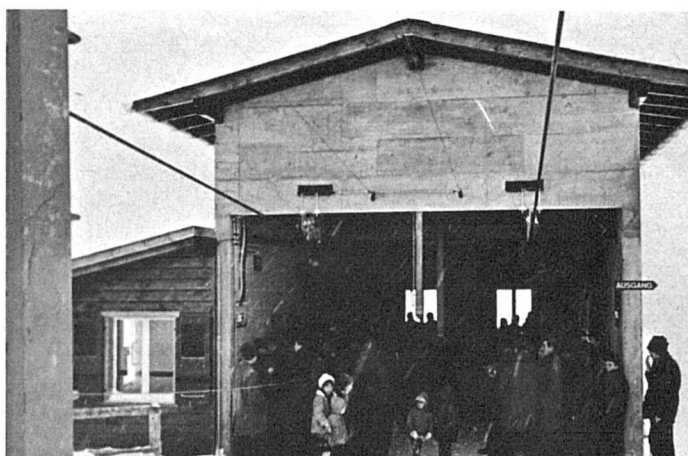
VISPERTERMINEN

Visperterminens Start in den Wintersport

Schneetreiben begleitete am 7. Januar die Einweihung der neuen Fremdenverkehrsanlagen von Visperterminen, des 1650 Meter langen Sessellifts Visperterminen-Giw sowie des Skilifts Giw-Rothorn. Das Dorf, vor allem bekannt durch seine Treue gegenüber der gesunden Tradition, seine vielen in der Landwirtschaft tätigen Frauen und seine farbenprächtige Fronleichnamsprozession, hat vor einigen Jahren mit dem Bau des Hotel Gebidem den ersten Schritt zum Tourismus hin gewagt und steht nunmehr vor einer entscheidenden touristischen Entwicklung, da die Sesselbahn nicht nur ein vorzügliches Skigebiet erschliesst, sondern auch dem Sommertourismus zugute kommen wird. Vor allem für die Wanderungen ins Simplongebiet hin oder vom Simplonpass her wird die neue Anlage eine willkommene Erleichterung sein. Visperterminen wurde denn auch zurecht als ein nachahmenswertes Beispiel für die Entwicklung eines Bergdorfes gewürdigt : nicht nur ist ein Grossteil der männlichen Einwohner in der Tal-Industrie tätig und nicht nur ist man dabei, die gesamte landwirtschaftliche Struktur der modernen Zeit anzupassen, sondern man sucht in der Zukunft, noch vermehrt jene ideale Verbindung von Industriearbeit, Landwirtschaft und Tourismus herzustellen. Falls man es noch nicht wissen sollte : in Visperterminen wächst der höchstgelegene Wein Eurpas heran. Klarer Kopf, aber schwache Beine, das sind die Folgen einer Flasche Heida-Wein.

SAAS-GRUND

Über die Festtage herrschte hier trotz des glücklicherweise nunmehr verschwundenen Schneemangels ein erfreulicher Endjahresbetrieb. In den Gemeinschaftshäusern und Chalets befanden sich über 36 Gruppen französischer und belgischer Jugendlicher. Nach Angaben des Verkehrsvereins verbrachten rund 2000 Personen in Saas-Grund ihre Weihnachts- und Neujahrsferien.



ZERMATT

Vollbesetzte Chalets, wenig Abbestellungen und zufriedene Gäste : das ist das Fazit eines frühjanuarlichen Augenscheins in Zermatt, wo erstaunlicherweise viele Engländer zu treffen waren, hauptsächlich aber Franzosen, Deutsche und viele Amerikaner ; es zeigt sich, dass Zermatt als eine der wenigen Fremdenstationen der Schweiz in den USA ein Begriff geworden ist. Die schneearme Zeit, die so manchem Kurort bis anfangs Januar schwere Sorgen bereitete, verursachte Kurdirektor Cachin nicht allzu viele Sorgenfalten, hat doch der grösste Kurort des Wallis in den letzten Jahren das Höhenski fahren systematisch entwickelt. So konnte sich ein Wedelkurs an den andern reihen, ohne grosse Komplikationen. Täglich liessen sich gegen 3000 Personen nach Trockener-Steg-Furrgsattel mit seinen drei Skiliften oder nach Gornergrat und aufs Stockhorn hinaufschleusen, wobei allerdings die Transportunternehmen den Gästen freundlicherweise entgegen kamen. Dauerabonnemente mit siebentägiger Dauer wurden u. a. zum halben Preis abgegeben, kostenlose Talfahrt gewährt und nichtgebrauchte Coupons ausnahmsweise zum vollen Wert zurückerstattet. Über die Festtage weilte bestbekannte Prominenz am Fusse des Matterhorns ; so Senator John D. Rockefeller IV. aus New York, Senator und Präsidentschaftskandidat Charles Percy aus Washington. Im übrigen stehen diesen Winter die neuen Bahnanlagen zum ersten Mal im Skisportbetrieb, nämlich die Rothornbahn, die Gondelbahn Sunnegga-Blauherd und zusätzlich zum Gletscherlift auf dem Furgggrat ein zweiter Gletscherlift, der via Theodulpäss die Verbindung mit Cervinia herstellt.

Une belle joute à Zermatt

Vingt-huit équipes ont participé au Championnat régional de curling de l'Ouest, organisé de main de maître à Zermatt.

Chaque année, diverses cités et stations des cantons romands — auxquels s'incorporent, sous le bon motif sportif, Gstaad, La Lenk, Saanenmöser et Schönried — se disputent à coups de pierres le privilège de rencontrer, à raison de quatre équipes, un nombre correspondant de curler de Suisse centrale et de Suisse orientale, pour décrocher le titre de champion suisse. Le Valais était représenté par onze

équipes, deux de Montana et autant de Crans, Leukerbad, Saas-Fee, Verbier, Vercorin, Grimentz, Viège et, bien entendu, Zermatt, étaient en liste avec un seul team.

Les Vaudois comptaient deux équipes de Lausanne et de Villars-sur-Ordon, une de Château-d'Ex, une des Diablerets, une de Montreux-Caux et une d'Yverdon. Genève était représenté par deux teams et Fleurier par un quatuor qui se distingua comme on le verra plus loin.

Toute la gamme des évolutions atmosphériques s'offrit aux curler. Le premier jour, vendredi 12 janvier, le vent et la neige sévirent sans relâche.

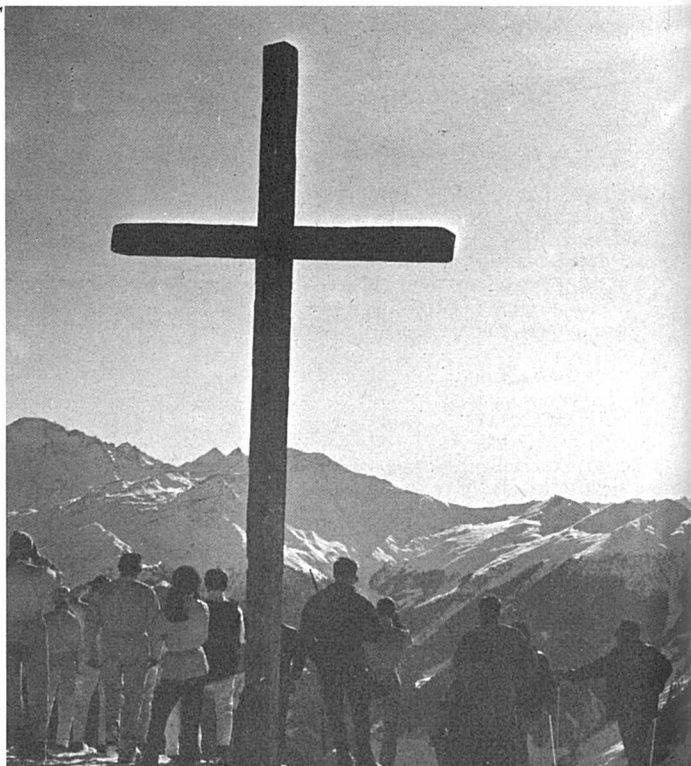


FLASHES DES ST



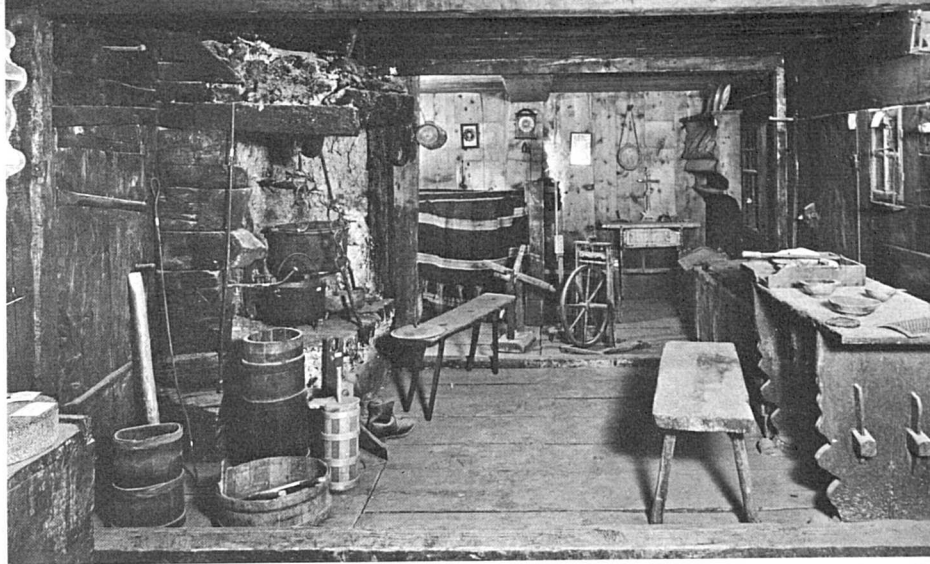
Miss Saint-Luc

Pour meubler l'une de leurs soirées d'hiver, les touristes annivariards ont procédé à l'élection de Miss Saint-Luc. La voici en compagnie du président du ski-club de la station M. Georgy Favre. C'est une Valaisanne, Mlle Arlette Lugon-Moulin, de Finhaut, qui a remporté le titre.



20 000 visiteurs au musée de Zermatt

Le chiffre des entrées à ce musée alpin en 1967 témoigne du succès de cette institution. Décision a été prise d'agrandir les locaux. Notons que le « Centre alpin de Zermatt » a créé un institut de recherches destiné à recueillir tous documents susceptibles d'enrichir l'histoire de la station. Un appel a été lancé pour créer un fonds en faveur de cet institut.



Belle revanche, le lendemain, avec un ciel bleu, un soleil généreux et un Cervin qui daignait se montrer après de longues journées de réclusion. La glace était parfaite, pour la plus grande joie des compétiteurs qui ne se satisfont pas exclusivement de lancers athlétiques.

Lausanne-Montchoisi, Montana-Station et Fleurier étaient en tête à l'issue du troisième tour, les rencontres comptant treize ends. Suivaient, avec quatre points, dix équipes dont Montana-Vermala, Crans-Station et Zermatt, ce dernier team étant mal parti au premier tour. (Une neige insistante avait empêché Viège et Saas-Fee de participer au premier tour.)

Au quatrième tour, Montana-Station précédait, le total des pierres le voulant, Fleurier et huit points étaient attribués à ces deux équipes, deux de plus qu'à Montchoisi, Genève II, Châteaud'CEx et Zermatt.

Les jeux étaient faits pour la finale qui opposait dimanche matin 14 janvier huit équipes. La neige tombait sans discernement sur les quatre pistes qui devaient être déblayées presque sans répit. Plus question de jouer au plus fin, à l'appel du skip ; le muscle l'emportait le plus souvent, mais la science du jeu avait aussi son mot à dire. Les spectateurs, trempés et frigorifiés à la fois, admiraient l'allant des joueurs qui y allaient « à la canadienne », comme on dit ; les pierres jouaient au chasse-neige.

La rencontre Montana-Fleurier fut très disputée. Les Neuchâtelais l'emportèrent de peu et Jimmy Patterson fut appelé à trancher, instrument en main, un avantage fleurisan mesuré au petit millimètre ; il dut s'y reprendre à trois fois dans un silence absolu.

Les finalistes furent accueillis à l'Hôtel Victoria par M. Bernard Seiler, président du Curling-Club de Zermatt

et président du Comité d'organisation, et des toast furent échangés et dégustés, en liaison avec l'octroi de coupes. Un prix spécial alla au plus jeune des curler, venu de Vercorin et âgé de quinze ans.

Ajoutons que d'autres buffets, paraillement garnis, avaient accueilli les curler à l'heure de l'apéritif, le vendredi et le samedi, en plein air.

Et louons celui qui fut à la hauteur d'une tâche aux aspects multiples et ardu, Constant Cachin, directeur du Verkehrsbureau de Zermatt, qui mit la main à la pâte, courbé sur le chasse-neige à traction humaine, aux côtés d'une équipe de déblayeurs.

Les classements surgissaient sans retard après chaque tour, grâce à la compétence de la secrétaire, M^{me} Pochon, fille de M. Schenkel, dont le système de calcul était appliqué pour la première fois en championnat suisse ; une autre réussite.

TIONS ☆ FLASHES DES STATIO

VERBIER

Des paras à Verbier

Les 20 et 21 janvier, pour la deuxième année consécutive, les skieurs-parachutistes, décollant de l'altiport de la Croix-de-Cœur sur Verbier (2174 m.), sautaient de leur « Pilatus-Porter ». Par groupes de trois, suspendus à leur corolle multicolore, les meilleurs atterri-ssaient dans le « carreau », centre d'une cible grand comme un rond de bière. Voilà un sport enthousiasmant, très spectaculaire, même à la portée de jeunes filles... et il y en avait de fort jolies. Venus de la Savoie, de Milan, Zurich, Grenoble, Annemasse, Lyon, de Romandie, d'Autriche et d'Allemagne, ces parachutistes se sont également mesurés dans un concours de slalom avec beaucoup de succès. Félicitations aux organisateurs, qui ont innové, et disons-leur : à l'année prochaine !





Montana
VERMAY

Le paradis du skieur

4 téléphériques + 18 téléskis
avec une capacité de transport de plus de
10 000 personnes à l'heure

Dès l'hiver 68/69
Téléphérique jusqu'à 3000 m.



SOLEIL DE SIERRE * VIEUX-SIERRE

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Avant la raclette, buvez un



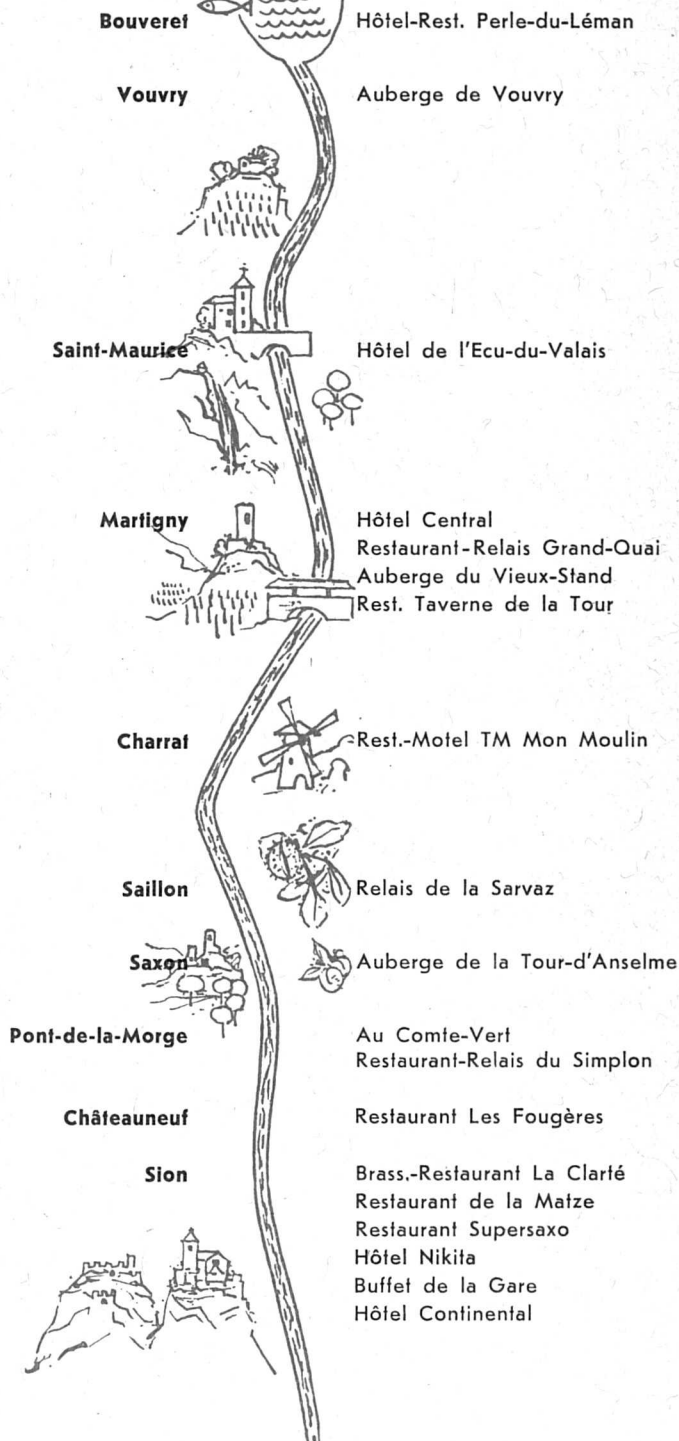
Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



...et boivent UN CAFE
GRAND DUC



Guide gastronomique de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**

Saint-Léonard

Auberge du Pont

Sierre

Relais du Manoir

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Hôtel-Rest. du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Viège

Hôtel Elite

Brig

Hôtel Couronne
Restaurant Guntern
Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste & Grina

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Münster

Hôtel Croix-d'Or et Poste

Ulrichen

Hôtel Nufenen

Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

ST.LUC

STATION D'HIVER

1650-2640 m

à 22 km de SIERRE
sur route excellente

**Belles pistes
soigneusement entretenues
par autochenille RATRAC**

1 télésiège

3 téléskis



fonctionnent quotidienne-
ment pour vous faire ap-
précier 19 km. de pistes
variées.

Abonnements divers.

Abonnement 10 jours
non consécutifs **Fr. 90.-**

Carte libre parcours
+ car

(aller et retour) **Fr. 16.-**

Chaque dimanche :

Course postale spéciale - Départ de Sierre à 07 h. 15.



Relais du Manoir

Villa / Sierre

J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais

Raclette - Spécialités



Demandez

**le fendant Les Riverettes
la dôle de la Cure**

deux fleurons du Valais aux effigies
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 8 74 37

le fournisseur spécialiste en viandes
sélectionnées, charcuterie et conser-
ves de viande, pour l'hôtellerie, les
restaurants et les bons magasins d'alimen-
tation.



VILLENEUVE



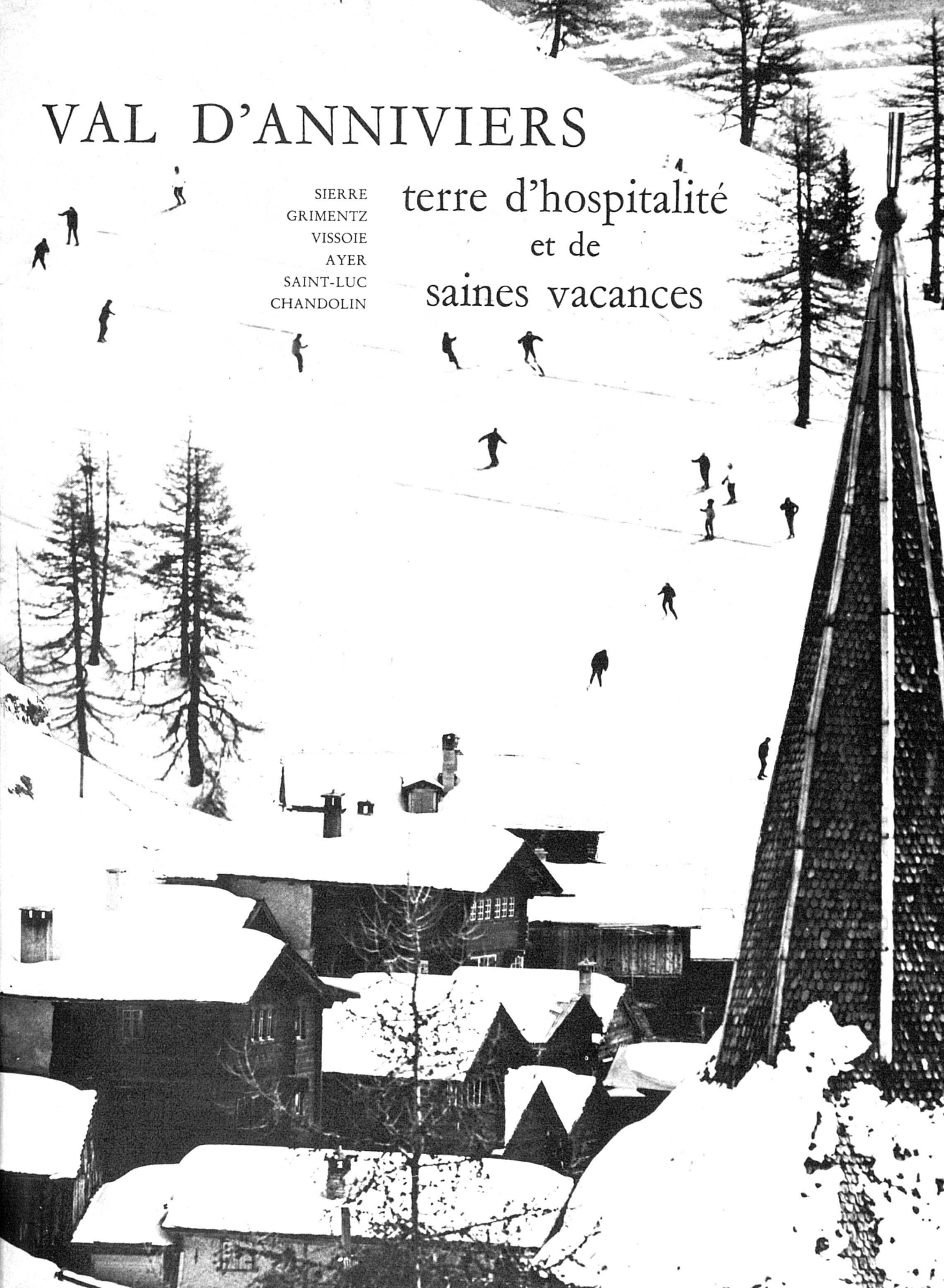
Montreux - ☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

VAL D'ANNIVIERS

SIERRE
GRIMENTZ
VISSOIE
AYER
SAINT-LUC
CHANDOLIN

terre d'hospitalité
et de
saines vacances



TÉLÉSIÈGES ET TÉLESKIS



Demandez les prospectus détaillés !

**Walter Städeli, Maschinenfabrik
8618 Oetwil am See / ZH**

Tél. 051 / 74 42 63

AGENCE EN SUISSE ROMANDE :

Walter Baur, Vallombreuse 75, Prilly-Lausanne

Tél. 021 / 24 38 20



BRIDGE

Solution du problème N° 30

A la grande table

♠	D 10 8 6 3	♠	4
♥	V 10 3	♥	R D 9 7 6 5
♦	8 6 4	♦	—
♣	A 4	♣	D 9 8 7 5 3
♠	R V 9 5	♠	A 7 2
♥	A 8 4 2	♥	—
♦	10 5 2	♦	A R D V 9 7 3
♣	V 6	♣	R 10 2

Tous vulnérables, zéro partout. George Rapee joue 6 ♦ en Sud, malgré une ouverture de 3 ♥ à droite et une relance de 4 ♥ à gauche.

Après avoir contré, ladite gauche entame de l'As de cœur, pour le 9 du sien. Rapee coupe et tire une fois atout. Premier événement fâcheux : ils sont 3-0 et la droite écarte un petit cœur. Ne voulant pas risquer une « pré-coupe » de l'ennemi à trèfle, Rapee tire à juste raison les deux derniers atouts adverses, levées sur lesquelles la droite fournit deux autres petits cœurs. Puis il joue l'As de pique suivi de son petit. Le 9 tombe à gauche !

Remarquons en passant l'astuce de cette défense. En mettant ingénument le Roi de pique, un flanc sans inspiration donnerait en effet le coup sur-le-champ. Le « laissez-passer » corse l'aventure, sans toutefois désarçonner George Rapee, qui en a vu d'autres dans sa garce de vie. Il passe comme il se doit la Dame de pique du mort. Hélas ! le deuxième événement fâcheux est arrivé : la droite ne fournit point, pour écarter un petit trèfle.

Comment George d'Outremer va-t-il s'en tirer ? Quelle fin de coup mijote dans son crâne ? Il n'existe qu'une seule possibilité, ou presque. L'avez-vous imaginée ?

La droite, nous le savons, possède douze cartes en cœur-trèfle. Pour qu'un squeeze soit possible, il faut qu'elle ait non seulement une main 6-6-1, mais aussi un seul honneur à trèfle. Partant, la gauche doit posséder la Dame ou le Valet second de la couleur, ce qui lui interdira de la jouer. Et c'est décontracté que notre ami George détache un pique du mort dans cette position :

♠	10 8 6	♠	—
♥	V 10	♥	R D
♦	—	♦	—
♣	A 4	♣	D 9 8 7
♠	R V	♠	7
♥	8 4 2	♥	—
♦	—	♦	V 9 7
♣	V 6	♣	R 10 2

La gauche prend ce pique et ne peut que jouer cœur, comme prévu. Le demandeur coupe et fait défiler ses deux derniers atouts, écartant les piques du mort et réclamant le reste d'une droite ratatinée. Well played, George !



Le château de Villa

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
téléc 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons vins de Sierre
Vital Massy, Sierre
5 15 51

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière
René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Banque suisse de crédit
et de dépôt**
Carrefour du Centre
5 13 85



Henri Jacquod & Cie - 1950 Sion
Monthey - Martigny - Sierre

La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

BUREAU „88" SA

Toutes machines et
mobiliers de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Té. 027 / 2 37 73

Organisation
pour le Valais

Remington Rand



PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité



Bruson et l'Etoile des Neiges

La jeune station de Bruson (village de l'Expo 64), déjà équipée d'un télésiège et de trois téléskis (un pour débutants) entre 1000 et 2200 m. d'altitude, connaît cette année un succès fort prometteur. Ses pistes balisées, dont la configuration et les conditions d'enneigement sont exceptionnelles, sont maintenant damées au moyen d'une chenillette Ratrac. Ainsi, notamment les samedis et dimanches, les amateurs de vrai sport peuvent, à des tarifs populaires, s'adonner à la pratique du ski de piste (ou de peau de phoque) à leur totale satisfaction. Un directeur compétent veille sans cesse à la bonne marche de l'exploitation.

Mais la grande nouvelle, la voici : il est maintenant possible d'atteindre Bruson, par le nouveau train spécial CFF « Etoile des Neiges », en deux heures dès Genève, en une heure et demie dès Lausanne et en une heure dès Montreux, avec billet du dimanche. Un service de cars et de taxis assure la liaison Le Châble-Bruson et retour (3,5 km. seulement), à l'arrivée et au départ des trains : 9 h. 58 et 17 h. 42. Pour ceux qui le désirent, ils ont même la possibilité de se rendre directement de Bruson à la gare du Châble par une piste balisée et facile.

Ces avantages exceptionnels mettent à la portée des skieurs de toutes bourses une station idéale pour le ski de week-end (courte durée du parcours, transport confortable, billet du dimanche, assiette skieur, carte journalière à tarif populaire pour toutes les installations, pas d'attente). Un caravaneige et une auberge de jeunesse ont amélioré les possibilités d'hébergement à bon marché. Les skieurs avertis ne laisseront pas échapper cette chance.

OU.....
S'arrêtent les Valaisans
de passage à Lausanne ?
chez

Schaefer S.A.
sports
LAUSANNE

Le magasin spécialisé

VALAIS



Le pays
des belles
vacances

Fromage à raclette

laissez au spécialiste
le soin de choisir
votre **fromage à raclette**



Aloys Bonvin - Sion



Téléskis - Télésièges - Télécabines - Babytélé

Il y a toujours
une avantageuse solution POMA

- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

pour vous convaincre
appelez notre représentant général
pour la Suisse

Jacques Besson

Téléphone 021 / 51 44 64
Avenue du Léman 12 - 1814 La Tour-de-Peilz

J. Pomagalski S. A.

Fontaine - Grenoble (France) - Plus de 2000 installations dans le monde !

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

LES GIETTES SUR MONTHEY, altitude env. 1000 m.: A vendre magnifique **parcelle de terrain** de 35 000 m² environ, y compris **chalet**. Accès par route.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jean-Claude Vionnet, 18, route du Simplon, Monthey.

TROISTORRENTS: A vendre **grand chalet**, avec 3000 m² de terrain, pour colonie. Prix: Fr. 120 000.—. Hypothèque: Fr. 80 000.—. Pour traiter: Fr. 40 000.—.

MORGINS et CHAMPÉRY: Différentes affaires avantageuses.

A la même adresse, à vendre **appartements, studios** 2, 3, 4 pièces. Immeuble résidentiel. Prix avantageux.

Pour tous renseignements, s'adresser à Gabriel Monay, avocat-notaire, 1870 Monthey.

MORGINS, station typique du Valais, à 1400 mètres d'altitude, à proximité de la frontière franco-suisse. Accès facile par chemin de fer et autocar. Station ouverte toute l'année. A vendre **appartements** de 1, 2, 3 et 4 pièces, tout confort. Prix intéressants. Facilités de paiement.

Pour renseignements et vente, s'adresser à la Gérance immobilière E. Freymond, rue Farel 9, 1860 Aigle. Tél. 025 / 2 17 87 ou 2 12 17.

VERBIER: Chalets et appartements à des prix sans concurrence. 20 chalets vendus en quelques mois.

Eugster & Crettenand, promoteurs-construc-teurs, 1936 Verbier. Tél. 026 / 7 12 33.

VERBIER: Gérance immobilière. - Achat, construction, location, vente.

Comby & Mottier, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 17 04.

POUR UN GRAND CHOIX de chalets, appartements neufs, studios à des prix forfaitaires.

Une seule adresse: Agence de location André Guinnard, à Verbier, tél. 026 / 7 18 60.

VERBIER: A vendre **chalet** 10 lits, belle situation, vue étendue. — A la même adresse, à louer **magasin** dans bâtiment en construction, rue principale, plein centre de Verbier.

S'adresser à Mme Maret-Schmidt, 1, avenue de la Gare, 1920 Martigny, tél. 026 / 2 23 22.

VACANCES HIVER - ÉTÉ A OYRONNAZ.
La Résidence en construction (appartements de 1 à 5 pièces)

— studio	dès Fr. 29 500.—
— 2 pièces	dès Fr. 50 000.—
— 3 pièces	dès Fr. 69 500.—

Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Service de conciergerie, garages. Les propriétaires d'appartements peuvent louer (service de location organisé).

A la même adresse, à vendre également à **OYRONNAZ**, terrains de toutes grandeurs. Construction de chalets «clés en mains». Conditions avantageuses.

Renseignements et vente directement des propriétaires.

Agence immobilière d'Ovronnaz, par M. Jean-Marie Gaudard, tél. 027 / 8 71 08.

MAYENS DE SAXON: A vendre environ 1900 m² de **terrain pour chalet**. Eau, électricité sur place, en bordure de route. Tél. 027 / 2 13 08.

RIDDES: A vendre à proximité du départ de la route Mayens-de-Riddes - Verbier, **maison de campagne** avec 4500 m² de terrain. Calme. Tranquillité.

Tél. 027 / 8 70 06, de 12 h. 30 à 13 heures.

LES COLLONS / THYON SUR SION: Pour vous skieurs. A vendre dans l'immeuble «Les Crêtes» **luxueux appartements neufs**, habitables immédiatement. Prix très modérés. Visites: samedis et dimanches de 14 à 17 heures ou sur rendez-vous.

Tél. 027 / 2 73 22 ou 026 / 2 28 52 (bureau).

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements **en Valais**

VACANCES AU VAL D'ANNIVIERS : Chalets et appartements à louer dans toutes les stations en toutes saisons. Demandez-nous nos listes sans engagement.

Rent-Agence, 4, Grand-Saint-Jean, Lausanne. Tél. 021 / 22 46 32.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre terrains, chalets, appartements. Plusieurs types peuvent être visités. Studios et appartements à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

CHALETS EN BOIS MASSIF : Depuis plusieurs années, nous construisons dans toute la Suisse romande nos chalets en madriers d'une épaisseur de 10 cm. Comme nous exécutons nous-mêmes tous les travaux et que nous livrons votre construction complètement équipée et à un prix forfaitaire, vous êtes à l'abri de toutes surprises. Nous possédons des terrains en toutes régions.

Demandez notre catalogue, vous y trouverez le chalet de vos rêves.

Construction-Organisation, Vétroz près Sion, tél. 027 / 8 17 92. Le spécialiste du chalet en madriers.

VERCORIN : A vendre et à louer magnifiques chalets de vacances. Belle situation. Tout confort. Prix très intéressants. Station d'été et d'hiver.

Bureau d'affaires touristiques, Vercorin, tél. 027 / 5 03 86.

ZERMATT et SAAS-FEE : A vendre dans situation centrale beaux appartements de 3 1/2 - 2 1/2 pièces et studios à prix abordables. Construction récente.

Pour tous renseignements : Karl Ruppen, agence immobilière, 3904 Naters, tél. 028 / 3 38 64.

VACANCES A SKI : VAL D'ANNIVIERS
(Chandolin, Saint-Luc, Grimentz)

VERCORIN

KANDERSTEG

Chalets et appartements.

Téléphone 022 / 43 45 03, sauf samedi.

A VENDRE EN VALAIS :

à Niouc s/ Sierre, 900 m. d'altitude, chalet 3 1/2 p., terrain 650 m², Fr. 45 000.—

chalet 4 1/2 p., terrain 650 m², Fr. 59 500.—

à Vercorin, altitude 1200 m., chalet 4 1/2 p., terrain 500 m², Fr. 80 000.—

à Iltravers s/ Grône, altitude 800 m., chalet 3 1/2 p., terrain 700 m², Fr. 45 000.—

à Crans, altitude 1450 m. (10 min. du centre), chalet 6 1/2 p., terrain 700 m², Fr. 130 000.—

S'adresser à André Antille, menuiserie, 3941 Noës / Sierre, tél. 027 / 5 00 98.

En utilisant
nos deux pages spéciales
du

Guide immobilier

vous assurez
un succès maximum
à vos annonces

Poésie de la raclette

Pour l'Américain, qui figure l'homme pratique et pressé, le boire et le manger sont des servitudes de l'espèce humaine.

Il s'en libère en absorbant ponctuellement chaque jour une substance garantissant les vitamines et les calories scientifiquement calculées et officiellement recommandées. Comme on ravitaille un moteur en huile et carburant.

Lorsqu'on en sera au comprimé chimique-aliment-complet, l'homme comblera ses besoins biologiques en suçant des pastilles, sans interrompre son travail, son bricolage et ses plaisirs.

Mais justement, où prendra-t-il ses plaisirs ? Que fera-t-il du temps gagné ? Compter les étoiles, comme l'astrologue du « Petit Prince » ?

Nous, les attardés de l'Occident européen, nous tenons encore pour quelque chose d'appréciable une bonne cuisine, un plat réussi et la compagnie d'amis rassemblés pour se réjouir autour d'une table bien garnie.

Il est vrai que cette occupation — manger et boire — n'a pas inspiré une grande littérature poétique.

Sans doute des écrivains ont célébré les plaisirs de la bouche. Des cuisiniers de génie ont porté à une haute perfection un art délicat, et d'autres, composé de fort beaux textes sur la gastronomie.

Je ne sais pas cependant qu'il existe une ballade sur les côtelettes d'agneau, un sonnet sur le coq au vin de Bourgogne, un poème sur les tripes au madère, une ode sur le civet de chevreuil.

Mais il y a une poésie de la raclette. Si elle n'a pas été célébrée en vers dans les formes classiques, elle a inspiré des pages brillantes où souffle parfois un enthousiasme qui n'est pas de commande, où transparaît l'enchantement des heures passées autour du foyer, la délectation d'un mets délicieux en soi, rendu plus attrayant par une ambiance qui ne se rencontre en nulle autre circonstance.

La raclette comporte un cérémonial. Tandis qu'un ou deux convives seulement manient simultanément la fourchette, les autres gardent la langue libre pour les exploits de la bonne humeur et des propos badins.

Puis, il y a le fendant. Et le temps de le boire entre les tournées démocratiques du fromage fondu et fumant, avant que les défaillances successives n'aient éclairci les rangs et accéléré le tour pour les derniers résistants.

Mais je ne vais pas vous conter ce que les poètes de la raclette ont rapporté sous le signe de la grâce et de l'inspiration, et vous laisse le plaisir de goûter cette anthologie... avant la prochaine raclette !

Cyrille Michelet.

Le 38^e Salon international de l'automobile à Genève

Ce 38^e Salon, organisé à Genève du 14 au 24 mars 1968, comportera comme toutes les années paires, une exposition de voitures et carrosseries de tourisme, poids lourds, véhicules utilitaires et accessoires à l'intérieur du bâtiment du Palais des Expositions, alors qu'on pourra voir sur la plaine de Plainpalais, en plein air et sous une halle gonflable, une exposition de machines d'entreprises et de véhicules utilitaires.

Les records de participation ont une fois de plus été battus, puisque 1300 exposants de vingt-cinq pays seront présents

alors qu'en 1966, année où les mêmes sections étaient représentées, ils étaient 1178 venant de vingt-deux pays. Les surfaces couvertes par les stands s'élèveront cette année à 43 566 m², au lieu de 41 312 m² en 1966.

Le succès croissant du Salon de l'automobile de Genève — 1924 : 68 000 visiteurs ; 1967 : 502 282 ! — se confirme donc. Outre les nouveautés mondiales qui sont de tradition au Salon de Genève, il est prévu la présentation de véhicules spatiaux, dont une capsule Gemini.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



UNION DE BANQUES SUISSES



Schweizerische Bankgesellschaft
Union Bank of Switzerland

Nos succursales en Valais: